

2/18

nous,

SAMARITAINS

Le journal de l'Alliance suisse des samaritains



Le volontariat au défi du monde contemporain

**13 SERVICE
MÉDICO-SANITAIRE**
Les qualifications nécessaires

17 HOMOLOGATION IAS
Interview avec
le nouveau directeur

32 OUTILS
Problèmes d'ordi et
où trouver de l'aide

TOUT ENGAGEMENT NÉCESSITE UNE BASE SOLIDE



Exemple de configuration :

Tente pliable 4,5 x 3,0 m avec des parois latérales closes et une cabine intérieure

Pro-Tent MODUL 4000 :
la plateforme mobile pour que vous répondiez présent,
quel que soit le lieu.

- > Le système de tente pliable breveté dans la qualité suisse premium
- > Montage en temps record
- > Sac de transport à grandes roulettes
- > 100 % étanche à l'eau
- > Disponible en plusieurs dimensions
- > Fabriqué par BSZ-Stiftung* Einsiedeln, certifié ISO 9001

* atelier employant des personnes avec un handicapé

Profitez de notre offre promotionnelle réservée exclusivement aux samaritains.
Nous vous conseillons avec plaisir !

PRO-TENT AG · Systèmes de construction de tentes et de stands · Neuhoferstrasse 10 · 8630 Rüti
Tél. : +41 (0) 55 220 28 00 · info@pro-tent.ch · www.pro-tent.ch

PROTENT[®]
S W I T Z E R L A N D

DÉPLOYEZ VOS TALENTS



« REGAGNER LA CONFIANCE »

Il y a peu, j'étais loin de penser que je mènerais les affaires du Comité central ad interim en ma qualité de vice-président de l'ASS et que je m'adresserais à vous à ce titre. Cependant, les événements des dernières semaines et des derniers mois ont entraîné de nombreux changements. Lors de la Conférence des présidents des associations cantonales de la mi-mars, le Comité central a fait part aux personnes présentes qu'il solliciterait un vote de confiance à l'AD de cette année. Au cours de la discussion qui a suivi, les représentants des associations cantonales et les membres du Comité central sont arrivés à la conclusion qu'une collaboration constructive avec le Comité central dans sa composition actuelle n'était plus possible.

Par conséquent, les représentants des associations cantonales ont informé qu'ils recommanderaient à leurs délégués à l'AD de demander des changements à la tête de l'organisation. Sur quoi la présidente Regine Aeppli et la vice-présidente Anita Tenhagen ont présenté leur démission avec effet immédiat.

Mais déjà au mois de juin de l'année passée, il a été procédé à des changements au niveau des personnes qui ont une influence sur la façon dont notre organisation sera conduite à l'avenir. Des institu-

tions considérées pendant longtemps comme immuables sont remises en question. Et nous devons nous rendre à l'évidence: depuis un certain temps déjà, la situation financière de l'Alliance des samaritains est difficile et l'organisation traverse une crise structurelle que nous ne surmonterons pas sans prendre des mesures en profondeur et douloureuses.

Au cours des mois à venir, le Comité central, en collaboration avec les associations cantonales et la direction, ainsi qu'avec l'aide de la Croix-Rouge suisse, cherchera à développer des solutions permettant à notre organisation de sortir de cette crise.

Nous vous remercions de montrer encore un peu de patience et de faire preuve de compréhension. Nous sommes conscients que c'est beaucoup vous demander, car au cours des dernières années, le doute et la perte de confiance se sont insidieusement installés un peu partout. C'est pourquoi un des tout premiers objectifs et de restaurer la confiance. Nous savons qu'il s'agit d'une tâche difficile, qui exige de la persévérance, et que la reconquête ne se fera que pas à pas. Il nous appartient à tous de revivifier notre organisation et de placer l'avenir des samaritains sur un fondement solide.

RENATO LAMPERT

Vice président de l'Alliance suisse des samaritains

6 LES DÉFIS DU VOLONTARIAT AUJOURD'HUI



17 INTERVIEW :
L'IAS S'EXPLIQUE

32 OUTILS
OÙ TROUVER DE LAIDE SI VOUS
AVEZ UN PROBLÈME D'ORDI.

SOMMAIRE

12 VIE MODERNE

Congrès de la jeunesse
2018 : informations et
concours

Quelles qualifications
pour le service médi-
co-sanitaire ?

16 QUESTIONS AU CO- MITÉ CENTRAL

Compétences et limites
du volontariat

22 SECTIONS ET ASSOCIATIONS

Médailles Henry Dunant
2018

Cour pilote moniteur de
cours 2 ASS

25 LA FAMILLE CROIX-ROUGE

Au ras du sol et dans
les airs

Aula 2018

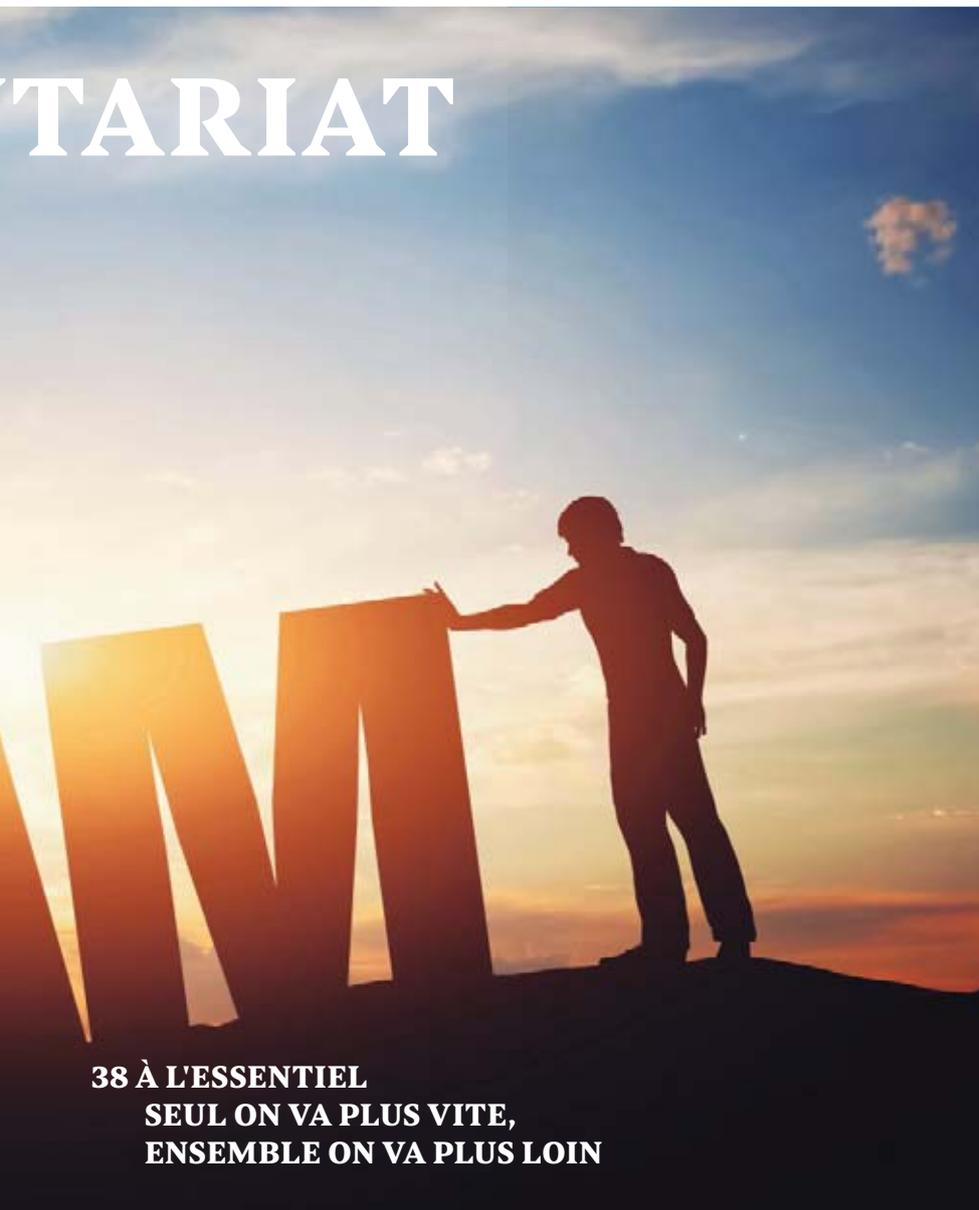
26 EN SAVOIR PLUS

Premiers secours chez
l'enfant : agir rapide-
ment et correctement

29 PRINTSHOP

Créer soi-même publici-
tés et imprimés

TARIAT



38 À L'ESSENTIEL
SEUL ON VA PLUS VITE,
ENSEMBLE ON VA PLUS LOIN

31 COLLECTE 2018

Informations au sujet de la collecte qui se tiendra du 27 août au 8 septembre

40 PORTRAIT

Esther Näf, samaritaine de l'année dans son association

42 À VOUS DE JOUER

Mot caché,
Bimaru (bataille navale)

43 LE SAVIEZ-VOUS ?

Ce que l'histoire nous enseigne

46 LETTRES DE LECTEURS

IMPRESSUM

nous, samaritains 2/2018
Parution: 16 mai

Organisation éditrice

Alliance suisse des samaritains (ASS)
Martin-Disteli-Strasse 27
Case postale, 4601 Olten
Téléphone 062 286 02 00
Téléfax 062 286 02 02
redaktion@samariter.ch
www.samaritains.ch

Abonnements, changements d'adresse:
par écrit à l'adresse ci-dessus

Prix de l'abonnement

Abonnement individuel pour
non-samaritains :
CHF 33.– par an

4 numéros par an
Tirage: 25 000 exemplaires

Rédaction

Sonja Wenger
Suisse romande: Chantal Lienert
Tessin: Mara Maestrani
Secrétariat: Monika Nembrini
Téléphone 062 286 02 00
Téléfax 062 286 02 02
redaktion@samariter.ch
Adresse postale:
Redaktion «samariter»
Case postale, 4601 Olten

Annonces

Fachmedien
Zürichsee Werbe AG
Laubisrütistrasse 44, 8712 Stäfa
Téléphone 044 928 56 11
Téléfax 044 928 56 00
samariter@fachmedien.ch
www.fachmedien.ch

Mise en page, impression et expédition

Stämpfli SA, 3001 Berne

Le volontariat des samaritains au défi du monde contemporain



Le verre est-il à moitié vide ou à moitié plein ?

De nouvelles formes d'engagement volontaire, des exigences parfois particulièrement chronophages et une crise financière, structurelle et stratégique de l'organisation faïtière mettent les sections à rude épreuve. Mais en parlant directement avec des samaritaines et des samaritains, de nombreuses pistes semblent exister et ils ont la ferme intention de défendre les valeurs du secourisme et du volontariat.

TEXTE: Sonja Wenger | cli
PHOTOS: Shutterstock

Dans le cadre de cet article, nous utiliserons le terme « volontariat » dans le sens d'une activité exercée en dehors du cadre professionnel, en principe à titre bénévole et en faveur d'une bonne cause. Le volontariat peut s'exercer sous l'égide d'une organisation, ou en dehors, relever d'un engagement à long terme ou s'effectuer à l'occasion d'une manifestation ponctuelle ou d'un projet spécifique.

Mutation du volontariat

S'engager à l'égard de la société et prendre sa part de responsabilité font intrinsèquement partie des valeurs samaritaines. Ils sont prêts à intervenir spontanément et à titre volontaire en faveur d'autrui, à se former eux-mêmes en premiers secours et à former d'autres personnes. 130 ans après la naissance de l'Alliance suisse des samaritains, cette motivation est tout aussi valable qu'à la fin du XIX^e siècle. À l'époque, des sections de samaritains voyaient le jour dans toute la Suisse, dans le dessein de former des représentants de la population civile afin que, bien qu'il s'agit de non-professionnels du domaine médical, ces personnes puissent porter secours de façon utile en cas d'accident jusqu'à ce que la victime puisse être confiée à un médecin. Ainsi s'exprimait l'auteur d'un écrit publié à l'occasion du jubilé en 1938.

Aujourd'hui, les secouristes constituent un élément important de la chaîne de sauvetage. En de nombreux lieux, les

samaritaines et les samaritains collaborent étroitement avec les professionnels du sauvetage. Ils font souvent partie de dispositifs cantonaux de sécurité à moins de s'engager comme premiers répondants.

En raison de cette proximité, ainsi que des formidables progrès techniques et médicaux des dernières décennies, les connaissances que les secouristes sont appelés à maîtriser ont beaucoup évolué. La formation des moniteurs et des monitrices de cours et de section a été revue et adaptée de nombreuses fois au fil des ans, et les éléments méthodologiques et didactiques ont gagné en importance. Les exigences de certification et d'homologation de l'organisation faïtière s'y sont ajoutées, par exemple avec eduQua (label de qualité pour prestataires de formations continues) ou l'Interassociation de sauvetage IAS.

Professionalisme des non-professionnels

Cette évolution, perçue par de nombreux samaritains comme une hausse des exigences, est souvent mal vécue. Certains y voient une tendance sournoise visant la professionnalisation des volontaires. Comme cela arrive fréquemment, le diable se cache dans les détails, ici l'utilisation élastique d'un mot. Lorsqu'on s'adresse directement aux samaritains, toutes et tous sont d'accord qu'en cas d'urgence, un comportement professionnel s'impose. Malgré tout, les volontaires s'insurgent, à juste titre, si l'investissement pour leurs activités devait se rapprocher de celui exigé par un engagement professionnel.

Les discussions autour des exigences ou des attentes imprécises à l'égard des volontaires ne constituent qu'un des aspects des problèmes qui dominent la vie des sections et des associations depuis plusieurs années. L'introduction simultanée du moyen didactique numérique et de la plateforme IAS au début de 2017, de même que la classification des secouristes en divers niveaux par l'IAS ont suscité de nouvelles inquiétudes. Et pour finir, dans quelle mesure la profonde crise financière, structurelle et stratégique de l'Alliance suisse des samaritains va-t-elle influencer l'organisation des samaritains en général ou le volontariat? La question est posée.

Pour cette raison, la rédaction a cherché à savoir ce qu'en pensaient les samaritaines et les samari-

tains. Comment perçoivent-ils ces problèmes et ces difficultés? Quels sont les plus grands défis pour les sections et les associations? Et finalement, quelles idées et quelles pistes se présentent pour surmonter la crise de l'Alliance suisse des samaritains ou du volontariat en général?

Des négligences deviennent un problème

Nous nous sommes entretenus avec plusieurs samaritains et plusieurs samaritaines qui occupent des fonctions à tous les niveaux du mouvement et disposent d'une longue expérience. Les problèmes

ver leurs membres ou à en recruter de nouveaux remontent à plus ou moins 20 ans. Les entretiens mettent aussi en évidence qu'en règle générale, il ne s'agit pas de facteurs isolés qui ont débouché sur la situation actuelle. Il ne semble pas non plus exister de recette applicable pour tout le monde, car les structures de l'organisation sont complexes et les besoins de chaque section individuels.

La crise s'explique-t-elle par la mutation de l'environnement qui sert de cadre aux activités des volontaires ou s'agit-il en première ligne de problèmes dus à l'organisation? Un coup d'œil sur les effectifs est parlant.

Le recul des effectifs est cependant une tendance qui ne se limite pas à l'Alliance suisse des samaritains.

auxquels sont confrontés les membres des sections et les associations peuvent se résumer ainsi: depuis des années, les effectifs sont en recul, de même que le nombre de sections qui se sabordent ou fusionnent. Sections et associations peinent à trouver des volontaires pour siéger dans les comités ou œuvrer comme mandataires. La décline parfois importante des cours à la population entraîne un manque à gagner pour les sections et les associations. Les taxes de cours en baisse et un système de financement trop dépendant d'une seule source de revenu ont par ailleurs entraîné une détérioration importante des finances du secrétariat à Olten, ce qui se répercute sur son offre de prestations.

Il convient d'y ajouter la grogne des formateurs qui ont dû investir énormément de temps après l'introduction du moyen didactique numérique, une communication confuse relative aux niveaux IAS, un tournus important des collaborateurs et des postes restés trop longtemps vacants au secrétariat central et, pour finir, des désaccords profonds et des changements de personnes au sein du Comité central (voir l'éditorial).

Soyons clairs, si la plupart des problèmes énumérés sont particulièrement aigus actuellement, ils ne sont pas nouveaux. Tous les interlocuteurs de la rédaction estiment que les raisons pour lesquelles de nombreuses sections ont des difficultés à conser-

Le recul des membres, un cercle vicieux

Le récit d'un samaritain illustre de façon symptomatique comment de petites négligences peuvent se transformer en gros problème: «Quand je regarde des photos de ma section, je constate que depuis 15 ans, il s'agit des mêmes visages et qu'aucune jeune personne n'est venue grossir nos rangs.» Il estime que pendant trop longtemps, personne ne s'est préoccupé du recrutement de jeunes au sein de son association cantonale. Mais ce n'est que maintenant, alors que des membres de la section



cessent leurs activités pour raison d'âge, que ce manque devient perceptible. Mais moins de membres se traduit par moins de services et moins de cours, donc moins de recettes, ce qui signifie moins de moyens pour financer une campagne de recrutement par exemple. Un cercle vicieux.

C'est un fait que pour l'Alliance des samaritains dans son ensemble, le recul des membres est prononcé. Depuis 1976, les sociétés de samaritains et les groupes de jeunes secouristes en Suisse ont perdu environ 60 % de leurs effectifs. En nombres cela signifie : plus de 60 000 samaritains en 1976 et environ 24 700 à la fin de 2017. Dit autrement : pendant quatre décennies, notre organisation a perdu 1000 membres chaque année.

Le recul des effectifs est cependant une tendance qui ne se limite pas à l'Alliance suisse des samaritains. La plupart des organisations qui reposent sur l'engagement de volontaires sont affectées. Les causes sont diverses. Fréquemment, on invoque une mutation de la société qui affecte aussi les formes de l'engagement bénévole. Par exemple, la plus grande mobilité des personnes, des exigences professionnelles à la hausse et un grand choix d'activités de loisirs rendent l'engagement de longue durée au sein d'une association moins attractif.

Aujourd'hui, les engagements volontaires sont plutôt brefs ou liés à un projet, par exemple un concert.

En principe, de nombreux samaritains sont ouverts à cette nouvelle approche, car en dehors des dispositifs médico-sanitaires, il est toujours possible d'adapter les formes de l'engagement. D'autres possibilités pour absorber les conséquences du recul des membres sont de s'adresser via des annonces à des personnes qui disposent de connaissances techniques spécifiques – ou plus simplement de trouver une activité adaptée pour chacune et chacun qui souhaite apporter une contribution, même s'il ne s'agit pas de premiers secours. Souvent, les membres des sections disposent de bonnes solutions pour des problèmes existants ou proposent un regard nouveau. Tout l'art alors consiste à savoir les entendre et à leur faire une place.

Information et échanges permettent plus de clarté

Transparence, responsabilités partagées et collaboration à tous les niveaux sont les mots-clés lorsqu'il s'agit de trouver des pistes pour sortir d'une crise. Communiquer et réfléchir ensemble dans un esprit d'ouverture rendent beaucoup de choses possibles. Par exemple qu'une section puisse demander activement de l'aide lorsque c'est nécessaire, car, comme l'exprime l'un de nos interlocuteurs, si les samaritains sont bons pour porter secours aux autres, ce n'est pas forcément vrai quand il s'agit d'accepter des secours pour eux-mêmes.

Ce n'est qu'en disposant d'informations claires quand il y a des changements, quand on comprend les attentes liées à une fonction et quand on sait quelles responsabilités sont endossées par les autres personnes impliquées que nous pouvons nous décider pour la forme d'engagement qui nous convient et contribuer activement à faire vivre une organisation. Et ce n'est que dans un climat d'échange et de confiance que l'on peut aborder les conflits et parler de ce qui fait souci.

Cela paraît simple et limpide. Mais de nombreux samaritains semblent vivre autre chose, comme cela ressort des entretiens. Une critique récurrente adressée à l'organisation centrale est qu'au cours des dernières années, les associations n'ont souvent pas été impliquées dans les processus de décision et que des innovations fondamentales, par exemple le moyen didactique numérique, ont simplement été imposées. La confiance en a souffert et plusieurs sections ont été débordées. Que cela a eu





des répercussions négatives sur la motivation des volontaires tombe sous le sens.

La bonne nouvelle est que le diagnostic est posé et les causes sont reconnues. Au cours des derniers mois, le Comité central a entrepris des démarches pour associer les associations à la recherche de solutions permettant de sortir de la crise et de restaurer le flux d'information. « Nous sommes tous dans le même bateau », entend-on de toutes parts, de même que : « Nous en sommes à un point où il ne faut plus perdre de temps pour chercher les coupables. » En lieu et place, il s'agit de formuler ensemble ce que seront les tâches des samaritains à l'avenir et quel est le cap à suivre.

Le volontariat n'est pas en cause. « *Siamo tutti fratelli* » (nous sommes tous frères), l'exclamation des habitants de Solferino qui, en 1859, ont décidé spontanément, après une terrible bataille, de porter secours aux blessés indépendamment de leur nationalité (cf. aussi p. 42) n'a pas vieilli.

C'est pourquoi les sections et les associations ne sont pas attachées à trouver la solution la plus simple pour résoudre un problème, mais la meilleure. Qu'il s'agisse d'instaurer des structures professionnelles pour la gestion administrative des activités des volontaires, de conclure des partenariats avec d'autres organisations de secours ou simplement de retrouver la dimension conviviale de la vie associative, tout retrouvera sa place, car la bonne volonté et les bonnes idées sont présentes.

Et même si des voix persistent à remettre en question les samaritains ou le volontariat, il y a toujours 24 700 femmes et hommes de tous âges qui sont actifs, qui croient aux valeurs du secourisme et qui contribuent à rendre notre monde plus sûr. Si l'on demande à ces samaritains comment ils voient l'avenir, en règle générale, le verre est à moitié plein.

Les premiers secours pour toute la famille

Pansements de flawa – à chaque peau son pansement.

www.lohmann-rauscher.ch/flawa

 Lohmann & Rauscher

Disponible sur shop.samariter.ch



CONGRÈS DE LA JEUNESSE 2018

En 1968, le premier groupe Help de Suisse voyait le jour à Bâle. Cinquante ans plus tard, l'organisation centrale organise le premier congrès national de la jeunesse.

TEXTE: Melanie Fussen

Sous le thème «Bâtir des ponts», un programme varié attend les participants au premier congrès national de jeunes samaritains. Il s'agira d'imaginer le développement du mouvement des jeunes secouristes et d'en préparer l'avenir proche. Les résultats de ces réflexions seront transmis au Comité central. D'autres plages du congrès seront consacrées à des activités ludiques et divertissantes. Finalement, la réunion permettra aux personnes présentes de nouer de précieux contacts et de faire le plein d'idées à emporter chez soi. Tous les membres des équipes à la tête des groupes de jeunes samaritains, le Comité central ainsi que des représentants des sponsors sont cordialement invités. Les responsables des groupes de jeunes ainsi que les mandataires jeunesse ont reçu une invitation personnelle au mois de février.

Quand : le 15 septembre, 2018, dès 10 h 45, jusqu'au 16 septembre 2018, 16 h.

Où : Centre de formation de Schwarzenburg (BE)

Frais : CHF 100.-/personne (y compris repas et hébergement)

Délai d'inscription : 31 mai 2018

Pour des informations complémentaires et vous inscrire, consultez l'extranet sous informations > congrès de la jeunesse 2018.

CONCOURS

Le mouvement de jeunes samaritains a 50 ans ! Une excellente raison de faire la fête et de participer au concours. Peintures, vidéos, photos ou collages, quel que soit le moyen d'expression, laissez libre cours à votre créativité et montrez-nous ce qui rend votre groupe Help ou Samas'Kids si particulier et unique.

Adressez-nous votre contribution (p. ex. sous forme de planches, mur de photos ou vidéo) d'ici le 31 juillet 2018 à l'Alliance suisse des samaritains, Service de la jeunesse et du volontariat, Case postale, 4601 Olten ou via vereinsarbeit@samariter.ch. Les travaux seront exposés lors du congrès de la jeunesse et les lauréats seront désignés sur place.

Prix

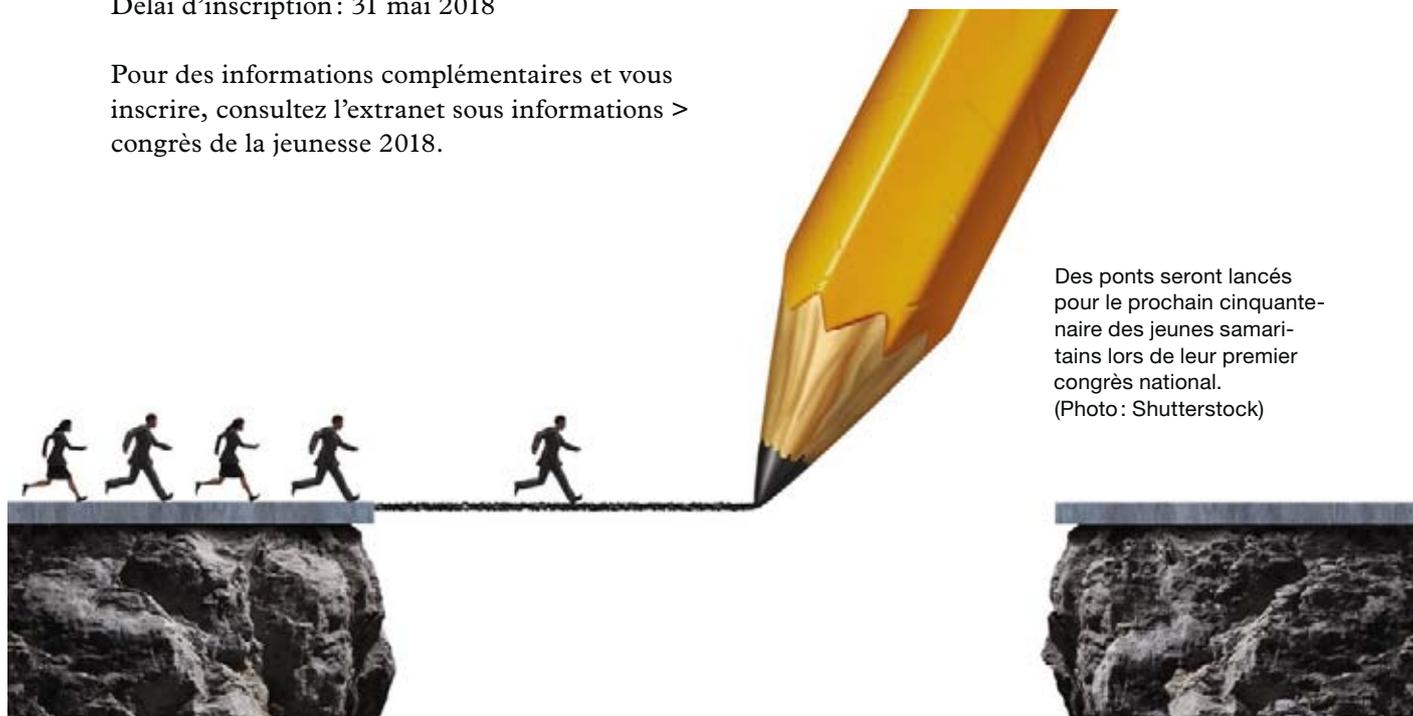
1^{er} prix : excursion à Heiden pour le groupe de jeunes samaritains et visite du Musée Henry-Dunant (y compris transport et frais de bouche)

2^e prix : bon d'une valeur de CHF 250.- à échanger auprès du service des ventes de l'ASS

3^e prix : manuels Globi pour le groupe de jeunes samaritains

Conditions de participation

Tous les groupes de jeunes samaritains de Suisse peuvent participer. Aucune correspondance ne sera échangée au sujet du concours et toute voie juridique est exclue. Les prix ne peuvent pas être remis en espèces. Les gagnants seront avertis personnellement.



Des ponts seront lancés pour le prochain cinquante-naine des jeunes samaritains lors de leur premier congrès national. (Photo : Shutterstock)

Quelles qualifications pour le service médico-sanitaire ?

Les services médico-sanitaires font partie des prestations des sections de samaritains les plus demandées. Pour y participer, deux conditions doivent être remplies.

La certification par l'Interassociation de sauvetage (IAS) a fait naître quelques doutes et plusieurs membres de sections se sont adressés au secrétariat pour savoir si quelque chose changeait concernant les critères d'admission pour effectuer des services médico-sanitaires.



Appréciés et exigeants, les services médico-sanitaires représentent une activité-clé des sections de samaritains. (Photo ASS).

La règle veut que les samaritains qui souhaitent effectuer des services médico-sanitaires doivent

- disposer du « niveau de secouriste 2 IAS » et avoir suivi la formation « Bases du service médico-sanitaire » ou une formation équivalente,
- chaque année, suivre cinq exercices techniques, dont un sur un thème en rapport avec les services médico-sanitaires (p. ex. hygiène, installation d'un poste de secours, assistance et suivi des patients).

Le règlement régissant les services médico-sanitaires est disponible sur l'extranet sous home > documents > règlements > OC 355.

Actuellement, tous les samaritains actifs disposent d'un certificat IAS valable pour autant qu'ils répondent aux conditions suivantes :

- ils ont suivi un cours de samaritain,
- ils ont participé à au moins cinq exercices de deux heures chacun entre le 1^{er} janvier 2016 et le 31 décembre 2017,
- ils ont été enregistrés sur la plateforme IAS par leur section jusqu'au printemps 2018 et ont reçu leur certificat par courrier électronique (voir « nous, samaritains » 1/2018).

Important : pour conserver le niveau secouriste IAS 2, les samaritains doivent, en l'espace de deux ans après l'obtention de leur certificat, suivre le cours « Secouriste niveau 2 IAS refresh ». Cette formation de sept heures peut être morcelée et répartie sur plusieurs exercices de section.

La formation « Bases du service médico-sanitaire » ne doit être suivie qu'une seule fois. Nous recommandons cependant de prévoir des répétitions tous les deux à trois ans sous la conduite d'un moniteur des samaritains ou d'un moniteur de cours 2 dans le cadre d'exercices de section.

TEXTE: ASS

NOUVELLE OLED - INTERVIEW DU DIRECTEUR DE TEXAID SUISSE

Monsieur Stoller, l'ordonnance sur la limitation et l'élimination des déchets (OLED) entrera en vigueur au début de 2019. Qu'est-ce que cela signifie concrètement pour les communes en ce qui concerne les vêtements usagés ?

Aux termes de ce texte, les communes sont tenues de mener les collectes de vêtements comme des collectes séparées de matières recyclables. Elles doivent s'assurer que les vêtements soient valorisés convenablement en fonction de leur matière. En outre, elles doivent déclarer les quantités collectées au canton, resp. à l'OFEV. L'organisme de collecte mandaté doit être titulaire d'une concession accordée par la commune. Une concession est également nécessaire quand un conteneur de collecte est placé sur un terrain privé.

TEXAID répond aujourd'hui déjà à ces conditions et garantit aux communes, en sa qualité de partenaire de longue date, une collecte de vêtements selon des critères très stricts. TEXAID atteint un taux de recyclage de près de 95 pour cent et dispose d'un système de management de la qualité et de l'environnement certifié ISO.

En quoi est-ce que la nouvelle OLED concerne les samaritains ?

L'OLED est complétée par différentes aides à l'exécution. L'une d'entre elles est l'aide à l'exécution pour le financement selon le principe de causalité de l'élimination des déchets urbains. Elle stipule que les produits des ventes d'une matière recyclable figurent dans le compte d'élimination des déchets. Cela signifie concrètement que les communes peuvent dorénavant réclamer pour elles-mêmes les montants que TEXAID verse aujourd'hui aux bénéficiaires comme les associations de samaritains. Les communes sont cependant libres de continuer d'attribuer ces moyens financiers à des œuvres caritatives - comme les associations de samaritains. Je suis convaincu que de nombreuses communes feront de la sorte.

Que peuvent faire les associations de samaritains pour continuer à toucher une rémunération pour la collecte de vêtements usagés ?

À mon avis, il est important que les associations de sama-



Philipp Stoller, Directeur de TEXAID Suisse

ritains soient présentes dans les communes. La commune doit en effet savoir que l'association de samaritains accomplit un travail important au service de la communauté et qui profite à la population locale. Les samaritains peuvent se montrer à l'occasion des fêtes de communautés et ainsi entretenir proactivement des contacts avec les communes. Par ailleurs, on pourrait montrer dans le bulletin communal à quoi les montants déjà perçus de la part de TEXAID ont été consacrés ou encore les associations peuvent profiter du site Web de TEXAID comme d'une plateforme pour attirer l'attention sur leurs activités. *Vous trouverez des informations plus complètes à la suite de l'interview.*

Est-ce que les samaritains doivent craindre de perdre les rémunérations pour la collecte de vieux vêtements à partir du 1er janvier 2019 ?

Je ne pense pas qu'à partir de 2019 les communes de toute la Suisse réclament les produits des collectes de vieux vêtements. De nombreuses communes ne voudront pas changer le système tel qu'il existe aujourd'hui. De plus, une enquête effectuée en 2012 a nettement montré que la population souhaitait que les revenus des collectes de vieux vêtements soient consacrés à des œuvres caritatives (env. 80% des personnes interrogées). Avec les versements aux bénéficiaires, TEXAID fait en sorte que ce souhait soit réalisé.

Malgré tout, il faut que les samaritains sachent que les communes peuvent réclamer ces montants. Les associations doivent être vigilantes et soigner leurs relations avec les communes.

TEXAID soutient les samaritains au travers d'une communication ouverte. Si une commune réclame l'argent, TEXAID demande qu'elle en informe de manière transparente l'association qui en était jusqu'alors bénéficiaire. Ainsi les samaritains ont la possibilité d'agir et d'intervenir auprès de la commune.

Nos responsables régionaux sont à votre disposition pour toute question en rapport avec l'OLED (info@texaid.ch / 041 874 54 00).



PROJETS DES SAMARITAINS SUR TEXAID.CH

De nombreuses associations de samaritains reçoivent de TEXAID des moyens financiers pour soutenir différents projets et cofinancer leur travail. Que ce soit pour la formation continue de leurs membres dans le domaine des premiers secours, de fournitures de matériel ou pour d'autres fins, les samaritains savent employer judicieusement ces montants. La population locale finit elle aussi par en profiter.

TEXAID souhaite présenter ces projets sur le site Web TEXAID et dans sa newsletter afin de montrer au grand public à quoi sont consacrés les fonds qui sont réunis. Les communes apprendront de cette manière que les moyens financiers issus des collectes de vêtement ont une importance pour les samaritains et pour la population locale.

Les contributions déjà réalisées par d'autres organisations bénéficiaires sont classées dans la rubrique « Durabilité sociale » du site Web www.texaid.ch.

De quoi avons-nous besoin ?

- Matériel d'information au sujet de l'activité de votre association
- Si possible, destinations concrètes des moyens financiers versés par TEXAID
- Photos illustrant l'activité de l'association (env. 6-8 photos au format jpg)

TEXAID rédigera un article et vous le soumettra pour approbation. L'article sera ensuite mis en ligne sur notre site Web et son lien hypertexte figurera dans le prochain numéro de la newsletter TEXAID.

Merci de nous aider à attirer l'attention sur des projets caritatifs cofinancés par TEXAID. Nous sommes convaincus que votre association pourra elle aussi profiter de cette plateforme pour attirer l'attention sur elle-même et sur son précieux travail.

Contact: TEXAID Textilverwertungs-AG · Militärstrasse 1 · CH-6467 Schattdorf · Tel. +41 41 874 54 29 · r.ziegler@texaid.ch

Compétences et limites

Pouvoir poser des questions est essentiel pour garantir un climat de communication ouvert. C'est pourquoi, dans le dernier numéro de ce périodique, nous vous avons invités à poser des questions au Comité central (CC). La rubrique est prévue pour que les samaritains puissent s'adresser directement aux membres du CC. Il suffit d'envoyer vos demandes à redaktion@samariter.ch. Dans ce numéro, nous répondons à deux questions parvenues à la rédaction qui connaît le nom de leurs auteurs.

Les membres du Comité central sont-ils plus particulièrement responsables de certains domaines ?

Au sein du Comité central, les responsabilités ont été réparties comme suit :

- Organisation du Comité central
- Commission des finances : Dieter Göldi, Rolf Imhof
 - Commission des premiers secours : Theresia Imgrüth, Dagmar Bättig
 - Commission de la communication : Mathias Egger, Ursula Forrer
 - Commission du secrétariat et du personnel : Ursula Forrer

Répartition territoriale

- Dagmar Bättig : Genève, Neuchâtel, Valais romand, Vaud

- Mathias Egger : Appenzell, Grisons, St-Gall et principauté de Liechtenstein, Unterwald
- Ursula Forrer : Lucerne, Schaffhouse, Thurgovie
- Dieter Göldi : Argovie, Glaris, Schwytz, Zurich
- Theresia Imgrüth : Bâle, Berne, Zoug
- Rolf Imhof : Fribourg, Jura, Soleure
- Renato Lampert : Haut-Valais, Tessin, Uri

Quelles sont les limites du volontariat par rapport à ce que l'on peut attendre d'une organisation comme la nôtre et de ses membres à notre époque ?

Le questionnement quant au volontariat et aux nombreuses exigences posées à notre organisation dure depuis longtemps au sein du Comité central. Ses membres aussi assument leur mandat à titre volontaire. Ainsi, comme tous les samaritains, nous sommes confrontés à la difficulté de faire coïncider notre mission avec nos engagements privés et professionnels.

Nous disposons tous d'une longue expérience du monde samaritain. Les besoins de la société, de même que ceux des volontaires, ont beaucoup évolué. En outre, nous devons faire face à de fortes pressions en termes de

standardisation et d'assurance de la qualité dans le domaine du sauvetage et du secourisme. Le monde qui nous entoure a changé et nos effectifs sont en recul constant depuis plusieurs décennies. Aujourd'hui déjà, l'engagement des volontaires et le positionnement de nos offres et prestations prennent des formes très diverses au sein de notre organisation.

Pour l'avenir, cela peut signifier de démarquer encore plus clairement le volontariat des domaines professionnels et des logiques concurrentielles. Nous avons besoin de structures modernes et de procédures souples afin de pouvoir remplir notre mission de base à l'avenir aussi. Nous, samaritaines et samaritains, donnons les premiers secours et transmettons cette connaissance à la population. Notre vision aussi nous sert d'indicateur : « Dans chaque foyer, une personne sait donner les premiers secours. » C'est ce pour quoi nous nous engageons, aujourd'hui et à l'avenir.

Pour le Comité central
MATHIAS EGGER



Questions et réponses : entretien avec l'IAS

De façon tout à fait compréhensible, les informations manquantes sont bien souvent compensées par des suppositions. Cela peut entraîner une perception des faits erronée, voire des spéculations et des rumeurs infondées. Le journal de l'Alliance « nous samaritains » se fait un devoir d'intervenir dans de tels cas et de représenter les samaritaines et les samaritains en répondant à leurs questions et craintes.

Suite à l'introduction de la plate-forme OMS début 2017 et à la reconnaissance des niveaux de secouriste 1 à 3 par l'Interassociation de sauvetage (IAS), le secrétariat de l'ASS a reçu ces derniers mois un

nombre croissant de demandes au sujet du sens et du but de la reconnaissance, ainsi que des intentions de l'IAS.

C'est pourquoi nous avons convié l'IAS à un entretien. Il a réuni Lukas Zemp, directeur de l'IAS en fonction depuis avril 2017, Stefanie Oehler, responsable du service de la communication à l'ASS depuis janvier 2018, et Sonja Wenger, rédactrice, et avait pour but de recueillir des réponses personnelles de l'IAS à des questions directes de l'ASS.

INTERVIEW: ASS

PHOTO: Interassociation de sauvetage

nous samaritains :
Lukas Zemp, quelles sont les principales missions de l'IAS et qui mandate votre association ?

Lukas Zemp : L'IAS est l'organisation faîtière du sauvetage et chapeaute toute la chaîne de sauvetage. Nos tâches comprennent la promotion et la coordination des activités tout au long de cette chaîne, y compris dans le domaine préhospitalier. Cette coordination est importante en raison du net report des soins stationnaires vers les soins ambulatoires ces dernières décennies et années. Tous les acteurs du sauvetage, des professionnels aux secouristes, jouissent aujourd'hui d'un nouveau statut.

Sur requête de la Conférence des directrices et directeurs cantonaux de la santé (CDS), l'IAS remplit en outre une mission d'assurance de qualité, prioritairement au profit du patient. Chaque maillon de la chaîne de sauvetage doit ici s'acquitter d'une tâche précise, même si tous ne sont pas toujours d'accord sur ce que cette tâche comprend ou non. Nous jouons ici un rôle de plate-forme de recherche de consensus grâce à l'encouragement du dialogue et à l'échange d'idées. L'IAS a également pour tâche de promouvoir la formation dans le sauvetage. Celle-ci recouvre toutes les formations dans le domaine des premiers secours et des services

de secours, ainsi que l'examen des régulateurs des Centrales d'appels sanitaires urgents (CASU). Ces vingt dernières années, beaucoup de moyens ont été investis afin d'instaurer une approche systématique. Enfin, l'IAS est très active dans la prévention au sens large. Pour don-

Lukas Zemp

Lukas Zemp, 57 ans, possède une solide expérience professionnelle et de direction dans le secteur de la santé. Avant de travailler pour l'IAS, il a mis sur pied la gestion des référents de l'Hôpital universitaire de Bâle et participé au lancement de diverses campagnes dans les domaines de la nutrition et de la santé.



ner un exemple d'actualité, nous cherchons avec d'autres organisations de secours à établir le principe des voies d'urgence en Suisse.

Que faut-il entendre par l'«assurance de la qualité par l'IAS» ?

Nous essayons, à l'aide de normes et de recommandations, de créer un label clair, qui soit ensuite valable pour toutes les parties concernées. Mais les membres ont également leur mot à dire et la possibilité de participer au travail des instances qui les concernent, donc d'intervenir dans l'élaboration des règlements. L'ASS s'est largement servie de cette possibilité. Nous ne parlons d'ailleurs pas à ce sujet de certification, comme on l'entend souvent, mais de reconnaissance. Pour celle-ci, nous établissons, en collaboration avec le partenaire, un profil d'exigences et les personnes qui y répondent obtiennent la reconnaissance. C'est pourquoi la reconnaissance des niveaux de secouriste 1 à 3

mettre en œuvre l'assurance de qualité que je viens de décrire. Il s'agissait initialement d'une plate-forme destinée à la gestion des données, à l'assurance de qualité et à l'échange avec nos partenaires qui s'inscrivait également dans le contexte de la discussion de longue date sur l'obligation pour les candidats au permis de conduire de suivre le cours de sauveteur. Lors du processus très dynamique qui a suivi, la plate-forme a évolué pour devenir également un outil d'administration de cours.

L'avantage pour les sections réside dans la combinaison de fonctions. Elles disposent ainsi d'une part d'un endroit où toutes les données sont enregistrées, documentées et consultables, et d'autre part d'une solution qui leur simplifie l'administration de cours et la gestion des adresses et qui permet de réserver, de confirmer et d'établir des certificats. Enfin et surtout, ce système permet d'attester les formations suivies par leurs membres. Il est possible que tout le monde n'attache pas la même importance à ces éléments, mais je peux vous garantir que les donneurs d'ordre des services médico-sanitaires, par exemple, y tiennent. Lorsque l'on dispose de la reconnaissance adéquate, on peut assumer des tâches plus passionnantes.

Beaucoup de samaritaines et de samaritains se plaignent que la saisie sur la plate-forme OMS est pénible et non conviviale. Des améliorations sont-elles prévues dans ce domaine ?

Effectivement, il y a eu des problèmes de démarrage et des impondérables, dont certains persistent. Mais c'est généralement le cas lorsque l'on ne développe pas un système étape par étape ou de façon modulaire. Le système que nous avons mis au point a en outre compté en très peu de temps plus de cent vingt mille utilisateurs et doit gérer un nombre relativement important d'interfaces avec d'autres plates-formes.

À l'automne dernier, une analyse a montré que nous avons atteint 95 % des objectifs prévus, mais également que nous avons

●
« Lorsque nous parlons de professionnalisation, nous entendons par là le développement ciblé des compétences et l'approfondissement des connaissances. »

●
 comprend également des consignes sur la manière dont doivent être organisés les processus de formation et les contenus requis. La reconnaissance doit en outre être renouvelée à intervalle de deux ans dans un cadre strict, mais qui n'a rien à voir avec le niveau d'exigences auquel sont par exemple soumis les services de secours professionnels, dont la situation de départ est complètement différente.

Dans quelle mesure la reconnaissance IAS et la plate-forme OMS constituent-elles un avantage pour la section de samaritains ?

Nous avons créé la plate-forme OMS il y a environ trois ans, précisément pour

besoin d'un nouveau système d'assistance. La solution actuelle qui permet à chaque utilisateur de téléphoner directement au développeur a généré de tels frais pour l'IAS qu'il ne restait quasiment plus de ressources pour le perfectionnement, c'est-à-dire justement pour rendre le système plus rapide et régler les problèmes à l'origine des réclamations, comme la fonction de recherche effectivement peu performante ou l'absence de prévisualisation des certificats.

des organisations telles que l'ASS. Mais il n'y a pas de concurrents dans la chaîne de sauvetage, juste des maillons différents, tous importants et indispensables. Pour que la chaîne fonctionne, les maillons ne doivent pas s'opposer, mais s'unir.

Dans le cadre de ce débat, il est aussi très important de définir la notion de professionnalisation. L'objectif n'est pas que les secouristes possèdent la même formation que les ambulanciers professionnels. Mais

●

« Le travail de l'IAS ne consiste pas à couper les cheveux en quatre et à chercher la petite bête, c'est un service rendu à tous les membres de la chaîne de sauvetage, donc aussi aux samaritains. »

●

Nous disposons désormais d'un système de ticketing clairement défini dans le cadre duquel les partenaires comme l'ASS proposent leur aide pour résoudre les problèmes simples. Pour les questions plus complexes, une demande de devis est soumise à notre développeur. Par ailleurs, l'IAS met sur pied un service d'assistance en son sein et souhaite en outre procéder à une formation approfondie des utilisateurs en temps utile.

Les membres des sections disent souvent craindre qu'avec ses exigences, l'IAS vise la professionnalisation des samaritains à long terme.

Nous sommes bien entendu conscients des réticences à l'égard de l'IAS. Mais notre travail ne consiste pas à couper les cheveux en quatre et à chercher la petite bête, c'est un service rendu au sauvetage et à tous les membres de la chaîne de sauvetage, donc aussi aux samaritains. Il est normal que chaque membre voie son rôle différemment, d'autant plus que notre association réunit à la fois des services de secours publics, des prestataires privés et

si par professionnalisation nous entendons le développement ciblé des compétences et l'approfondissement des connaissances, alors oui, c'est bien de professionnalisation que je parle.

Comment évaluez-vous l'importance actuelle et à venir des secouristes dans la chaîne de sauvetage ?

L'IAS est totalement convaincue que les samaritains continueront à jouer un rôle-clé dans la chaîne de sauvetage. Les secouristes accomplissent tant de choses qui ne seraient pas possibles sans eux dans le sauvetage. Et nous leur en sommes reconnaissants.

Homéopathie en cas d'urgence

Dans la première édition de 2018, Carlo Odermatt avait déjà mentionné le nouveau partenariat entre Similasan et l'Alliance suisse des samaritains. Je me réjouis beaucoup de cette collaboration. Pour moi personnellement, cela signifie avant tout que je peux initier les Samaritains à l'homéopathie, à ses effets et à ses possibilités, en particulier en relation avec les petites urgences.

Des manifestations en soirée sont alors prévues dans un deuxième temps, auxquelles tous les samaritains sont cordialement invités, de même que le public intéressé. Vous trouverez de plus amples informations à la centrale de l'Alliance des samaritains.

De quelle manière l'homéopathie nous vient-elle donc en aide dans les situations d'urgence? Le remède le plus connu dans de tels cas est certainement l'arnica (*Arnica montana*). Cette plante est utilisée partout dans le monde

sous une forme homéopathique pour tous les types de blessures. Elle possède un effet analgésique, anti-hémorragique et décongestionnant. De plus, son action apaisante est bénéfique si l'on est

quelque peu déstabilisé par l'événement qui s'est passé. Je connais beaucoup de personnes (ainsi que des animaux) pour qui l'arnica représente un accompagnement permanent dans toutes les situations. Une utilisation de l'arnica au bon moment permet souvent d'empêcher une aggravation subséquente de l'état.

La plupart du temps, divers types de tissus sont touchés lors d'une blessure. Dans le cas d'une éraflure par exemple, ce sont les couches supérieures de la peau qui sont atteintes. Le souci (*Calendula*), jolie fleur de couleur vive, peut être utilisé pour favoriser la guérison. Il est connu depuis des centaines d'années pour ses propriétés facilitant la guérison des plaies. Une application à la fois interne et externe en optimise son effet. En plus de la prise de globules, il est par exemple possible d'appliquer une pommade sur la blessure. Cette procédure est non seulement utile en cas d'éraflures, mais elle est également recommandée d'une manière générale en cas de blessures qui guérissent mal.

Un os est-il affecté par une contusion ou une chute? Présente-t-il une fracture? La consoude (*Symphytum*) constitue alors l'un des meilleurs remèdes issus du règne végétal. Elle a un effet remarquable au niveau du périoste, dont la blessure peut être extrêmement douloureuse. Pensons aux coups de pied dans les tibias des footballeuses et footballeurs – aïe! *Symphytum* constitue également le remède de choix lorsque l'on a un «œil

au beurre noir» d'une coloration violacée-pourpre. Dans ce cas, une consultation médicale est également recommandée pour déterminer si l'œil présente une blessure plus grave.

•
« L'arnica possède un effet analgésique, anti-hémorragique et décongestionnant »
•

Les adeptes du roller, parmi d'autres, savent par expérience à quel point les chutes sur le coccyx provoquent des douleurs particulièrement violentes. En effet, elles sont localisées au niveau d'un tissu richement innervé. Dans ce cas, *Hypericum* (millepertuis) est salvateur en cas d'urgence. Il possède une action analgésique immédiate et permet à nouveau de s'asseoir. Il va de soi qu'*Hypericum* constitue une aide également en cas de blessures aux doigts et aux orteils, où de nombreuses voies nerveuses sont par ailleurs présentes, ou lors de douleurs au niveau des nerfs dentaires.

Avec la combinaison sélectionnée composée d'arnica, de millepertuis, de souci et de consoude, vous disposez d'une aide complète à utiliser partout et à tout moment. Ces quatre composantes naturelles agissent de façon spécifique sur les symptômes variés de divers types de blessures. Elles permettent ainsi





Similasan

En cas de blessures, je fais confiance à Similasan.

Aide lors de contusions, entorses,
hématomes, douleurs musculaires
(courbatures) et coupures.



Ce sont des médicaments autorisés. Lisez les notices d'emballage.
Demandez conseil dans votre pharmacie ou droguerie, Similasan SA

« L'homéopathie agit rapidement et de manière fiable, ne présente pas d'interactions avec d'autres formes de thérapie et est exempte d'effets secondaires. »

de se remettre plus rapidement et plus efficacement des lésions.

Le gros avantage des préparations homéopathiques réside dans le fait qu'elles peuvent être utilisées pour tous les types de patientes et de patients, qu'ils ou elles soient grands ou petits, jeunes ou vieux, enceintes ou allaitantes. L'homéopathie agit rapidement et de manière fiable, ne présente pas d'interactions avec d'autres formes de thérapie et est exempte d'effets secondaires. Il ne s'agit pas de faire un choix entre l'une ou l'autre thérapie : une combinaison avec des pro-

duits conventionnels peut être tout à fait judicieuse et extrêmement bénéfique pour le bien-être général.

Par ailleurs, nous disposons de nombreuses études sur le champ d'application de l'homéopathie,

qui prouvent l'effet positif de cette forme de thérapie et donc la diminution des coûts qui en découle. De telles expériences d'utilisation n'ont pas été et ne sont pas réalisées seulement avec des substances homéopathiques individuelles, mais également avec des préparations combinées à des fins d'automédication.

Je me réjouis de pouvoir vous transmettre mon enthousiasme envers l'homéopathie. À cet égard, je vous souhaite un début d'été sans blessures !



FABIENNE GIGANDET
Homéopathe,
responsable de la formation Similasan SA

MÉDAILLES HENRY DUNANT 2018



Association des samaritains des deux Appenzell:
(de gauche à droite) Angelika Näf, Albin Sonderegger et Elisabeth Dörig avec, au fond, le président de l'association Thomas Brocker et Theresia Imgrüth Nachbur du Comité central.

À l'occasion de la remise de la médaille Henry Dunant de cette année, la rédaction a écrit à toutes les associations du pays en les priant de fournir des photos. Sur cette double page sont reproduites les images reçues jusqu'au bouclage du journal.

Nous félicitons chaleureusement toutes les samaritaines et tous les samaritains honorés récemment et les remercions de leur infatigable engagement.



Association des samaritains du canton de Zoug:
(de gauche à droite) Monika Ulrich-Meier, Claire Hinger, Marlis Jaggi et Priska Hegglin.

Association des samaritains du Tessin et du Moesano:
(de gauche à droite) Franca Virgulti, Daniela Bernasconi et le vice-président de l'ASS Renato Lampert.



Association des samaritains des deux Bâle
Les récipiendaires: Rösli Sterchi, Stephan Müller, Fränzi Wirz, Dora Börlin-Weber et Rita Singeisen.



Association des samaritains de St-Gall et de la principauté de Liechtenstein

Les récipiendaires : Monika Grob, Pirmin Gmür, Doris Peterson, Eleonora Bühler, Rita Eberle, Gertrude Fehr, Theres Schädler, Michael Spagolla, Sigrid Saler, Daniel Benz, Andrea Strassmann, Yvonne Gähwiler, Martina Kühne, Robert Binder, Rita Brander, Gerda Rüthemann, Judith Lüber, Paul Krähemann, Miriam Widmer et Brigitte Défago.

Association des samaritains du canton de Schwytz

Les récipiendaires: Marlen Auf der Mauer, Dorothe Lagler, Pia Schilter, Nadine Kūri, Melanie Scola, Regina Meister, Chrisitan Betschart, Daniela Fuchs et Erika Köchler. Une personne est absente.



Association des sections de samaritains du Valais romand

Les récipiendaires: Yves Ducki, Nicole Martinet, Ludovic Moret, Nancy Koelle, Christian Koelle, Dominique-Henri Boulnoix et Sébastien Lathion (absents: Vincent Perruchoud, Sandrine Udry, Maria Crettenand, Jean-Dominique Millius). Tout à gauche Ilan Garcia, président ASSVR, et tout à droite Dagmar Baettig, CC.

Association cantonale des sections de samaritains bernoises:

(assis depuis la gauche)
Martin Wälchli, Beat Loosli, Doris Michel, Cornelia Baumgartner, Ruth Wüthrich, Erika Di Luca et Heidi Stucker.





CENTENAIRE DE L'ASSOCIATION CANTONALE ZURICHOISE

Le passé n'est pas là pour nous enorgueillir, il doit plutôt servir de boussole et d'exemple pour l'avenir. C'est en des termes similaires que débute la publication éditée à l'occasion du centenaire de l'Association des samaritains zurichois. Avec l'aide de nombreux présidents de sections, d'anciens membres de comités et quelques collaborateurs du secrétariat central, la présidente cantonale Brigitte Murmann s'est prise la peine de fouiller dans de nombreux documents afin de se faire une idée des événements qui ont marqué le passé et l'esprit qui animait les générations précédentes. Une publication passionnante abordant de nombreux sujets en est sortie. Il y est notamment question des techniques de réanimation en vigueur en 1957, de la mobilisation de 1939, de Landsgemeinden, de la grippe espagnole, de joutes samaritaines, de cours de soins aux malades et d'uniformes. L'ouvrage relié est remis en cadeau à tous les invités. Nos cordiales félicitations.

Texte : ASS

Fin du cours pilote de « moniteur de cour 2 ASS »

Le 17 février 2018 s'est achevé sur les rives du lac de Sempach à Nottwil le cours pilote pour moniteurs de cours 2 ASS. Onze participants ont suivi activement les six journées d'instruction, dont cinq sous la houlette du formateur externe Cristian Moro et la sixième animée par Philip Manco et Reto Zenger, le tout supervisé par Andrea Schmid-Hüssy. Les moniteurs fraîchement émoulus sont désormais prêts pour proposer leurs compétences à leurs sections et enseigner dans le cadre de cours pour entreprises. Nous les félicitons cordialement.



Participants au cours : Aebischer Beatrice, Bisang Myrta, Camenisch Josef Flurina, De Groot Willem, Heimlich Franziska, Item Ruedi, Mai Denny, Merlini Sandro, Truong Ut, Vincenz Rico, Wirz Fränzi. Pour l'ASS : Schmid-Hüssy Andrea, Zenger Reto, Philipp Manco. Formateur externe : Cristian Moro.

ACTIVITÉS AVEC LA JEUNESSE : FAIRE LE PLEIN D'IDÉES NOUVELLES

TEXTE : Silvia Frei, Selina Elmer, Association des samaritains SG/FL

Au début du mois de février, une dizaine de personnes de toute la Suisse alémanique se sont réunies à Goldach (SG) pour se perfectionner dans le domaine des activités avec la jeunesse. Le cours étant ouvert à tous, les participants apportaient des vécus très divers. Certains venaient de groupes à peine portés sur les fonts baptismaux alors que d'autres avaient déjà jusqu'à 15 ans d'expérience au comp-teur. La journée était destinée à la transmission d'informations et aux échanges personnels. L'intention était aussi que les participants découvrent de nouvelles idées de jeux et d'autres activités avec les enfants et les ados. La conception d'un programme annuel varié, la récolte de fonds et le recrutement de membres, des contacts utiles, du matériel, une bibliographie ainsi que des informations sur la formation et les diverses fonctions ont complété une journée bien remplie.



Au ras du sol et dans les airs

Depuis un an, chiens et spécialistes bénévoles de la recherche de personnes disparues recourent aux services de la technique.

TEXTE : Dagmar Wurzbacher, PHOTO : Andrea Derungs

À peine l'alarme reçue, Iwan Kobi vérifie rapidement son matériel. Le sac à dos, toujours prêt, doit contenir radio, cartes, règle, compas, GPS, de quoi faire un rappel, de l'eau et de la nourriture... mais aussi, pour Dara, la femelle labrador, quelques friandises et des jouets. Un peu plus loin, dans l'angle, un second sac : Iwan s'engage pour REDOG sous une seconde casquette, celle de spécialiste de la recherche technique.

Au même moment, ailleurs en Suisse, Dominique Peter passe lui aussi en revue son équipement : quatre drones, caméra thermique, lunettes vidéo, tablette, batteries, générateur de secours, bidon d'essence, jumelles, capteur de température pour drone, coussinets chauffants. Dominique Peter est pilote professionnel de drone. Iwan Kobi est maître-chien sauveteur bénévole. Voilà un an qu'ils joignent leurs forces pour retrouver des personnes disparues.

Sur le terrain, les rôles sont clairement répartis. On distingue deux équipes : maître-chien, chien et aide « Search and rescue » équipée d'une carte, d'une boussole et d'un GPS forment la première ; la seconde réunit le pilote de drone et son copilote. La direction d'engagement est là pour dire qui va où, de manière à ce que tout ce petit monde ne se marche pas sur les pieds.

Il suffit de s'imaginer un secteur de randonnée en montagne soudain transformé en zone de recherche d'urgence pour comprendre tout l'intérêt de la vision aérienne. « Les drones couvrent de vastes

étendues en un minimum de temps », explique Dominique Peter. Sans compter, précise Iwan Kobi, qu'ils deviennent vite indispensables en terrain accidenté et dangereux : « Dans ce genre d'environnement, c'est la sécurité des chiens et de leurs maîtres qui prime. »

Car il ne suffit pas de savoir faire voler un drone, comme tant d'amateurs, pour prétendre se lancer dans la recherche de disparus. Ueli Sager, président de la Fédération suisse des drones civils (FSDC), le dit très clairement : « Tout engagement en terrain difficile exige une maîtrise absolue de l'appareil. Ce qui signifie qu'il faut justifier du niveau de licence le plus élevé. » En outre, la personne en mission doit être entièrement au service de REDOG. Comme les maîtres-chiens, les pilotes qui collaborent avec REDOG doivent se soumettre à des entraînements intensifs, ne rien laisser au hasard pour être capable de faire face à toutes les situations.

Pour cela, ils peuvent s'appuyer sur un copilote qui, équipé de lunettes vidéo, analyse en continu les images livrées par l'appareil. Ce copilote est membre de REDOG : depuis des années, l'organisation forme des spécialistes à la localisation à l'aide de caméras thermiques et de dispositifs de vision nocturne. « L'œil doit apprendre à détecter les silhouettes de personnes allongées ou à repérer les objets que les disparus avaient sur eux », nous explique Iwan, lui-même formateur.

La coopération entre REDOG et la FSDC, en place depuis maintenant un an et demi, doit aboutir à une grande efficacité... dans le sauvetage de vies humaines ! Car en cas d'urgence, chaque minute compte.

[Vous trouverez la version intégrale de ce reportage sur le site www.redog.ch.](http://www.redog.ch) Elle fut aussi publiée dans le [magazine de la Croix-Rouge suisse en février 2018.](#)

Photo : Iwan Kobi, maître-chien REDOG, Dara le labrador et Dominique Peter, pilote de drones.

Aula 2018

Instructif, intéressant et captivant : Aula, le camp de formation de la Société suisse des troupes sanitaires aura lieu du 21 au 28 juillet à S-chanf, GR. Pour plus d'informations sur les conditions de participation et s'inscrire : www.aula-jugendlager.ch.

Premiers secours chez l'enfant – agir rapidement et correctement en cas d'accident !

Les enfants ont en général un besoin irrésistible de bouger. Mais souvent, celui qui découvre le monde avec beaucoup de curiosité ne fait pas attention aux dangers potentiels. Pour les parents et les personnes en charge de surveiller des enfants, il est donc important de savoir ce qu'il faut faire par exemple en cas d'accidents. Vous trouverez ci-après une liste des principales mesures de premiers secours notamment lorsque des enfants sont concernés.

Contusions, coupures, égratignures et écorchures : traitement des plaies

Les petites plaies sont souvent bénignes, mais doivent être bien nettoyées pour permettre une cicatrisation rapide. Les infections peuvent présenter un risque vital et laissent derrière elles de vilaines cicatrices.

- Nettoyage : retirer le corps étranger. Éliminer la saleté, puis nettoyer sous le robinet d'eau froide (pas dans l'eau stagnante d'une fontaine ; il est préférable d'utiliser de l'eau minérale en bouteille).
- Désinfecter, p. ex. avec un spray (Merfen, Bepanthen).
- Laisser cicatriser les écorchures superficielles à l'air libre.
- Recouvrir les plaies profondes, c.-à-d. les protéger avec un pansement respirant et étanche jusqu'à la cicatrisation complète. Changer le pansement chaque jour afin de repérer rapidement tout signe d'infection.

- Nettoyer les morsures de chien sous l'eau courante tiède. Dès que l'hémorragie s'est arrêtée, recouvrir la plaie d'une compresse de gaze stérile. Faire ensuite examiner la plaie par un médecin. Vérifier la protection vaccinale ; faire contrôler la vaccination contre le tétanos.

Les plaies de grande taille doivent toujours être vues par un médecin.

Contusion, entorse, fracture osseuse

- Immobilisez la partie du corps blessée. Cela prévient les douleurs et d'autres dommages sur les fibres nerveuses ou les vaisseaux sanguins. Si de petits os sont touchés, p. ex. à l'avant-bras, un triangle sera utile pour mettre le bras dans une position stable.
- Une fracture ouverte doit impérativement être recouverte d'un linge stérile et traitée immédiatement par un médecin.
- En cas de suspicion de lésions à la tête, à l'épaule, à la cage thoracique, au bras, à la colonne vertébrale, au bassin ou à la cuisse, vous devez sans tarder appeler le 144.
- Les luxations doivent être traitées comme une fracture osseuse. Immobilisez la partie du corps et ne la faites rétablir que par un médecin.
- Le froid soulage les zones concernées, les hématomes sont atténués et les gonflements s'estompent plus rapidement.



Une écorchure est vite arrivée. La plupart sont bénignes, mais elles doivent être bien nettoyées pour permettre une cicatrisation rapide.

Brûlures

- Retirer les vêtements de la zone concernée. En cas de brûlures très graves et si les vêtements ont fondu et collent, il faut y renoncer pour ne pas aggraver la lésion.
- Tenir sous l'eau courante froide pendant au moins dix minutes. Une température de 15-20°C est idéale; l'eau glacée entraîne une lésion cutanée supplémentaire.
- Ne pas percer les cloques. Elles ont un rôle protecteur naturel contre les infections.
- Ne pas appliquer de pommades grasses ou des «remèdes de grand-mère» comme de la farine, etc.
- En fonction du degré de gravité de la brûlure, appeler un médecin ou l'ambulance au 144. Les brûlures qui touchent plus de 5% de la surface corporelle présentent un risque vital. Comme les brûlures au visage, aux articulations ainsi que dans la région génitale, elles doivent être traitées le plus rapidement possible dans une clinique spécialisée.

Électrocution

Coupez le circuit électrique en débranchant la prise ou en retirant le fusible principal. Si cela ne réussit pas immédiatement, tentez de séparer l'enfant de la source de courant avec un objet non conducteur en bois, en caoutchouc ou en verre. Il est également possible de repousser un câble à l'aide d'un manche à balai. Si l'environnement est humide (p. ex. dans la salle de bains), il est important que la personne portant secours ne touche aucun objet et soit isolée.

Plus la tension électrique agit longtemps, plus la lésion sera importante. Les plaies dues à une électrocution ressemblent à de petites brûlures, mais elles



Contusion, foulure ou fracture du pied? Dans tous les cas, la partie du corps concernée doit être immobilisée.

peuvent entraîner d'importantes lésions internes. Si le cœur est touché, des troubles du rythme cardiaque présentant un risque vital peuvent survenir même plusieurs heures après. Des brûlures internes sont possibles, aussi convient-il toujours d'appeler un médecin.

Piqûres d'insectes

- Piqûre de moustique: un enveloppement rafraîchissant ou un gel spécial aide contre les démangeaisons. Il faut éviter de se gratter, parce que des bactéries s'installent et provoquent une infection.
- Piqûre d'abeille: retirez le dard à l'aide d'une carte bancaire (faites-la glisser sur la peau dans le sens contraire de la piqûre), si possible sans comprimer les cloques remplies de venin, puis refroidir.
- Piqûre de guêpe: rafraîchissez immédiatement la piqûre avec un glaçon, un sachet réfrigérant ou, idéalement, uniquement avec de l'eau froide afin d'éviter les gelures.
- Après une piqûre dans la région de la tête et du cou et, ou dans la cavité buccale, le gonflement des lèvres et celui de la langue peuvent, dans le pire des cas, empêcher la respiration et présenter un risque vital. Alerte le 144!

- Si la peau est couverte de papules ou de taches et que l'enfant présente un choc anaphylactique avec de la fièvre, une chute de tension artérielle, des nausées, des vertiges et une détresse respiratoire, il faut immédiatement appeler un médecin d'urgence au 144.
- Un trait rouge partant de la piqûre qui se développe après quelques heures ou quelques jours peut indiquer une inflammation ou une septicémie. Ceci doit également être examiné par un médecin.

Empoisonnement

Appel d'urgence à Tox Info Suisse, téléphone 145, www.toxi.ch. Important à indiquer lors de l'appel: Qui? Quoi? En quelle quantité? Quand?

Fausse route

En cas de toux persistante (même si un objet a été expulsé par la toux), contactez impérativement un médecin! En aucun cas vous ne devez tenter de retirer de la bouche avec votre doigt un corps étranger visible. Vous risquez de le repousser encore plus loin.

Hémorragie

Hémorragie externe

- Portez des gants pour votre protection personnelle, évitez tout contact avec des fluides corporels.
- Allongez le patient. En cas de forte hémorragie, exercez une pression avec les doigts (ou une compresse en tissu formée avec un vêtement roulé) sur l'artère.
- Nettoyez la plaie, appliquez un pansement compressif, éventuellement un deuxième par-dessus, surélevez et immobilisez la partie du corps blessée. Dans les cas les plus graves, exercez une pression directement sur la plaie avec les doigts ou le poing.

Saignement de nez

- Placez l'enfant en position assise, pressez les ailes de son nez pendant quelques minutes avec les doigts, le visage vers le bas afin que le sang ne puisse pas couler en arrière dans le pharynx et atteindre l'estomac via l'œsophage. Ceci évite nausées et vomissements.

- Un linge froid ou une poche réfrigérée enveloppée dans un linge et appliquée sur la nuque permet un arrêt rapide de l'hémorragie. Si ce n'est pas le cas au bout de 10 à 15 minutes, emmenez immédiatement l'enfant consulter un médecin. S'il souffre souvent de saignements de nez, il convient d'en déterminer la cause.

Hémorragie interne

- Toujours très dangereuse dans la cavité abdominale, la cage thoracique et la boîte crânienne ainsi que dans la cuisse. Généralement reconnaissable uniquement à l'état de choc circulatoire.
- Les patients doivent être transportés le plus rapidement possible à l'hôpital par ambulance.

Source:

- Ce texte a été aimablement mis à la disposition de l'Alliance suisse des samaritains (ASS) par la plate-forme www.swissmom.ch. Le site web, uniquement en allemand, s'adresse notamment aux jeunes parents et dispose de très nombreuses informations sur les premiers secours en cas d'accident ou d'urgence chez les bébés et les enfants.
- Les contenus ont été contrôlés par des spécialistes de l'ASS.
- Photos: Shutterstock

Pour plus de flexibilité.

Laissez-nous nous occuper de vos achats pour vous donner le temps – pour ce qui est vraiment important dans la vie.

Vos avantages:

- Le choix que l'on trouve dans un grand supermarché aux mêmes prix que votre Coop
- Le meilleur choix de plus de 1'400 vins et spiritueux de toute la Suisse
- La livraison jusqu'à votre porte à l'heure près dans les agglomérations

CHF 20.- de réduction avec un achat de CHF 200.- et plus effectué chez coop@home. Saisir le code "SAM18B-W" au moment du paiement. Cette offre est non cumulable et valable une seule fois, jusqu'au 31.07.2018. Non valable pour l'achat de cartes cadeaux ou offres de téléphonie mobile.

www.coopathome.ch

coop

Pour moi et pour toi. @home



Printshop – créer soi-même publicités et imprimés

Depuis une année, le nouveau *Printshop* est à la disposition de tous les membres de sections. Cette solution permet aux samaritaines et aux samaritains de créer eux-mêmes divers supports publicitaires, p. ex. des flyers pour des cours ou recruter des membres, mais également des cartes de visite, des enveloppes ou du papier à en-tête. Le service *Printshop* est très convivial et ne requiert aucune connaissance préalable.

Lors d'une prochaine étape, la plate-forme sera optimisée et l'offre complétée. Désormais, tous les supports publicitaires peuvent être téléchargés au format PDF pour être imprimés auprès d'une entreprise tierce ou chez soi, comme c'était déjà le cas avec les flyers pour les cours. Finalement, *ZT Print*, l'imprimeur attiré de l'Alliance suisse des samaritains, propose dès maintenant un service d'impression numérique de documents *Printshop* pour très petits tirages, dès cinq exemplaires.

«La mise en page est très moderne. Comme il est toujours possible d'adapter les documents d'une fois à l'autre, nos imprimés sont très reconnaissables. J'apprécie que tout se trouve au même endroit. Si je pouvais émettre un souhait, ce seraient des gabarits pour des cartes de membre.»

Yvonne Bader, Oberbuchsiten (SO)



Le Printshop propose un grand nombre de modèles utiles.

«Le service *Printshop* me propose un grand choix et je peux créer rapidement et simplement des flyers très professionnels. Notre section souhaiterait cependant d'autres possibilités, par exemple pour des affiches, ainsi que plus de photos et d'images.»

Carla Repky, Kehrsatz (BE)

QU'EN PENSEZ-VOUS ?

Nous cherchons toujours à améliorer notre offre et à l'adapter à vos besoins. Communiquez-nous votre expérience et vos désirs concernant le service *Printshop* et participez automatiquement à un tirage au sort.

Adressez simplement un courriel à marketing@samariter.ch et répondez aux deux questions ci-après.

1. Quelle est l'utilité du service *Printshop* pour vos activités dans le cadre de la section ou de l'association cantonale ?
2. Quels documents publicitaires/modèles d'imprimés supplémentaires souhaiteriez-vous par rapport aux choix existants ? Merci de faire des propositions utiles à toutes les sections de samaritains.

Parmi tous les retours qui nous parviendront, nous tirerons au sort trois gagnants.

Prix :

1. Bon pour impressions chez *ZT Print* d'une valeur de CHF 200.–
2. Bon d'une valeur de CHF 150.– à l'achat d'un « Beachflag »
3. Bon pour des articles promotionnels samaritains d'une valeur de CHF 100.–

Délai de réponse : vendredi 1^{er} juin 2018.



Samaritaines et samaritains de vocation



Merci pour votre
don et votre aide.



Avec votre soutien, vous permettez à votre section de samaritains locale de continuer d'apporter une importante contribution à notre société: comme par exemple des cours de premiers secours, des services médico-sanitaires et d'encadrement, des campagnes de don du sang, des collectes de vêtements usagés ou des missions d'intervention rapide lors de catastrophes.
www.samaritains.ch

S+ **samaritains**

COLLECTE DES SAMARITAINS 2018

La collecte des samaritains aura lieu du lundi 27 août au samedi 8 septembre. Il s'agit d'une occasion importante permettant aux samaritains de se présenter ainsi que les nombreuses missions qu'ils accomplissent.

Nous poursuivons volontairement la campagne de l'année dernière. Cela permet de garantir la reconnaissance et de renforcer notre marque et nos messages communs. Les samaritaines et samaritains photographiés pour les documents de collecte dégagent non seulement de la sympathie, mais aussi de l'assurance, tout en donnant un visage au mouvement samaritain. Ce sont des « personnes comme vous et moi », qui travaillent et vivent dans tous les métiers, toutes les couches sociales et toutes les régions, et qui peuvent prodiguer les premiers secours à tout moment et en toute compétence. Les dons leur permettent de continuer d'apporter cette précieuse contribution à notre société. De plus, la collecte est une bonne occasion de trouver de nouveaux membres.

Infos et moyens auxiliaires

Les documents de collecte obéissent à une conception uniforme et facilitent l'amorce du dialogue avec des donateurs potentiels. Le journal de la collecte avec le mot du président de la Confédération Alain Berset donne des informations sur le travail samaritain et montre aux donatrices et donateurs quels sont les usages de leurs dons et qui en bénéficie. Un leporello pour les cas d'urgence contenant de pré-

cieuses informations peut également être distribué. En parallèle, vous trouverez des affiches, des annonces de remplissage, des dossiers de presse ainsi qu'un modèle de lettre pour la collecte de dons sur un compte. Comme chaque année, les sections peuvent organiser des collectes par listes, de rue ou de dons sur un compte.

Des informations détaillées sont disponibles sur l'extranet:

[extranet](#) > [marketing](#) > [collecte des samaritains](#).

« L'engagement dans la société civile des samaritaines et samaritains est très important pour assurer le bien-être des personnes vivant dans ce pays. Les samaritaines et samaritains ont besoin de notre soutien pour offrir, à l'avenir aussi, une aide indispensable à la population et pour sauver des vies d'une manière rapide et compétente. »

Le président de la Confédération Alain Berset

Encore un problème d'ordi

Confrontés à de petits ou de gros problèmes avec les plates-formes informatiques ou lors de la saisie des cours, les samaritains trouveront toujours une oreille bienveillante auprès du service dédié au secrétariat.

TEXTE: Sonja Wenger et Evelyne Hintermann | cli

«J'adore le secourisme, mais franchement, tout ce travail à l'ordi, ça me barbe!» On entend souvent ce genre d'exclamations de la part des samaritains en proie avec des difficultés administratives.

C'est un fait que, même dans le cadre du secourisme, l'informatique est devenue incontournable et que l'on ne peut plus faire l'impasse sur quelques fonctionnalités de base, qu'il s'agisse de passer commande via le *Printshop*, de gérer ses propres formations via *myLearning*, lors de la saisie de cours sur la plate-forme IAS ou en enseignant à l'aide du nouveau moyen didactique. Plusieurs de ces plates-formes ont été introduites en 2017, ce qui a nécessité un très important investissement en temps de la part des formateurs des sections.

La simultanéité du lancement de ces plates-formes ainsi que quelques maladies d'enfance, largement supprimées depuis, ont provoqué des réactions de rejet à leur égard, explique Evelyne Hintermann, responsable du service informatique au secrétariat à Olten. «Mais, même si cela ne saute pas aux yeux à première vue, les plates-formes sont conçues de façon fonctionnelle et logique.»

Elle-même et son équipe de trois personnes reçoivent quotidiennement des appels de la part de samaritains désespérés face aux plates-formes ou qui rencontrent des difficultés au moment de saisir des cours. Dans de très nombreux cas, il s'agit juste d'un grain de sable dans l'engrenage. «Souvent, ce sont de petites choses, par exemple une coche manquante dans un champ qui nous a échappé mais qui peut bloquer tout le système», précise la

responsable. «Dans de telles situations, au lieu de s'échiner à trouver la réponse, il vaut mieux nous appeler après quelques tentatives infructueuses.»

Cependant, les usagers qui souhaitent apprendre à bien maîtriser les outils trouveront une série de documents explicatifs et de marches à suivre sur l'extranet sous: [Administration > Support](#). La liste est complétée en permanence.

Sur la page ci-contre sont représentés les problèmes et malentendus les plus fréquents qui surviennent lors de la saisie des cours, ainsi que la façon d'y remédier.



À VOTRE SERVICE

Les collaborateurs du service informatique connaissent la plupart des difficultés que rencontrent les samaritains qui travaillent avec les plates-formes. Ils sont d'un précieux secours, peuvent fournir une multitude de conseils et sont au courant des derniers développements. Ils prendront le temps qu'il faut pour résoudre les problèmes et peuvent accéder à un ordinateur distant via *Team-Viewer*. Les collaborateurs des associations cantonales aussi peuvent solliciter leur assistance ou la recommander en cas de demande.

Support hotline: 062 286 02 14
ou par courriel à support@samariter.ch



«Nous sommes comblés quand nos interlocuteurs soupirent de soulagement.»
Thomas Sommer, collaborateur du service informatique (Photo: Shutterstock)

Modifier le cours

Annuler

Enregistrer

- Généralités
- Lieu du cours
- Jours de cours
- Avancé
- Textes
- Cours individuel
- Fichiers
- Formateur
- Participant
- Rapport de cours
- Documents

Généralités

Ext. sync: 22 janv. 2018 14:00:58

Cours ID 8391 / Version 332

Type de cours BLS-AED-SRC complet

Système de cours SRC

Nom de cours*

Durée du cours*

Prix de cours individuel SFr. 0.00

Localisation Samariterverein SSBTest

Organisation Schweizerischer Samariterbund SSB

Langue du cours allemand

Cours actif

Réservation active

Réservation sur le site web Non

Inhouse/Interne Non

Nombre de formateurs

Nombre de participants total

Nombre de participants internes

Kurs wird in jedem Fall durchgeführt Non

Délai d'inscription

Remarques

Réservation active
Sélectionnez OUI si les participants doivent s'inscrire eux-mêmes. En cas de non, le formulaire de réservation n'est pas opérationnel et les inscriptions sont bloquées.

Inhouse
Cette fonction n'est en général pas nécessaire. Ne sélectionnez OUI que si vous souhaitez réserver des places pour quelqu'un dans un cours public.

Nombre de participants
Par défaut, ce champ est sur zéro, ce qui signifie que zéro personne peut s'inscrire. Saisissez le nombre maximum de participants admis.

Cours actif
Pour que le système puisse travailler correctement, ce champ doit toujours être sur OUI.

Réservation sur le site web
Sélectionnez NON s'il s'agit d'un cours propre aux samaritains ou pour une entreprise qui ne doit pas être visible pour d'autres participants. Mais si vous souhaitez publier le cours sur redcross-edu.ch ou votre propre site web, le champ doit être sur OUI.

Nombre de formateurs
Si vous souhaitez changer le formateur d'un cours qui compte déjà des participants, il convient d'abord d'augmenter le nombre de formateurs. Enregistrez ensuite le nouveau formateur avant de supprimer l'ancien. Si deux formateurs sont prévus pour un cours, augmentez le nombre en conséquence (réglage par défaut 1).

Remarques
Ici, vous pouvez ajouter une information qui sera publiée sur redcross-edu.ch.



LES APPAREILS AED DE ZOLL

Zoll AED Plus Zoll AED 3 Zoll AED 3 BLS

- Les seuls défibrillateurs automatiques externes avec retour d'information en temps réel de réanimation cardio-pulmonaire pour ajouter la pression
- Instructions par images, texte et voix
- Les électrodes et les batteries ont une durée de 5 ans

Prix sur demande.

Demandez une offre individuelle.

50 % DE RABAIS SUR

l'armoire murale universelle Arky

Lors de l'achat d'un appareil AED de la marque Zoll, vous avez la possibilité de commander une armoire murale Arky avec un rabais de 50 %.

Pour l'utilisation de tous les appareils usuels AED.

- Porte avec aimant et poignée, ainsi que fenêtre en plexiglas
- Ne résiste pas aux intempéries (usage uniquement à l'intérieur)
- Alarme à réglage manuel (enclencher/déclencher)

Art. 3101

~~CHF 270.-~~ CHF 135.- TVA comprise



GRATUITEMENT EN PLUS UN kit d'inter- vention AED

d'une valeur de CHF 37.- TVA comprise



Des informations détaillées sur les instructions, les accessoires et les prix sont disponibles dans la boutique en ligne de l'ASS – comme toujours. Tél. 062 286 02 85, e-mail shop@samariter.ch ou shop.samariter.ch. Prix TVA comprise. Participation aux frais d'envoi de CHF 9.- pour les commandes inférieures à CHF 200.-.

IL SURVIT GRÂCE À UN DÉFIBRILLATEUR

Sāmuel Furger est un homme, âgé de 21 ans à l'époque, en bonne santé, sans antécédents médicaux. Mais, en cette soirée du 28 août 2015, il est soudain pris de fatigue et perd rapidement connaissance. Les premières personnes sur place parviennent à le maintenir en vie grâce à l'utilisation d'un défibrillateur, jusqu'à ce que l'équipe de secours de la Rega intervienne.

TEXTE et PHOTO: PROCAMED SA



Personnes impliquées (de g. à d.): Christian Halter (secouriste sur place), Samuel Furger (patient, installateur-électricien CC), Christa Zumstein (première intervenante formée), Sandra Schallberger (ambulancière diplômée ES, premiers secours canton d'Obwald).

Que s'est-il passé ce jour-là ?

Christian Halter: « Nous étions à la maison pour fêter un anniversaire. Après le dîner, nous avons effectué quelques tractions dans le jardin. »

Samuel Furger: « Après les tractions, j'ai soudain été pris d'une grande fatigue. Je n'avais cependant aucune douleur. J'ai préféré m'allonger et brusquement je suis tombé dans les pommes. »

Et ensuite ?

Christian Halter: « Dans un premier temps, je n'avais aucune idée de ce que je devais faire. Samuel respirait encore lentement et son état ne m'inquiétait encore pas trop. Je l'ai alors mis en position latérale de sécurité. Au bout d'un moment, il est devenu de plus en plus pâle et ses lèvres sont devenues bleues. À partir de cet instant, j'ai su que quelque chose n'allait pas ! J'ai demandé à ma mère d'aller chercher de

l'aide. Elle a alors appelé sa collègue Christa Zumstein, qui habitait tout près. »

Christa Zumstein: « Ce soir-là, j'étais encore en tenue de travail quand le téléphone a sonné. Je suis immédiatement partie en courant et suis arrivée sur place en deux minutes. Lorsque je suis entrée, j'ai aussitôt couché Samuel sur le dos et alors commencé les massages cardiaques en alternance avec Christian. J'ai demandé à son père d'appeler immédiatement le numéro d'urgence, le 144. Christian a eu soudain l'idée d'aller chercher le défibrillateur public qui se trouvait à seulement 900 m de là. Il est parti en courant et est revenu quelques minutes plus tard avec l'appareil. »

En combien de temps la Rega est-elle arrivée sur place ?

Sandra Schallberger: « Ça a semblé durer une éternité. Lorsque les gens de la Rega ont reçu l'appel d'urgence, ils se sont d'abord demandé s'ils avaient suffisamment de temps pour un sauvetage. Mais comme il s'agissait d'une personne jeune, la Rega a tout mis en œuvre pour sauver le jeune homme. Entre-temps, Samuel a retrouvé momentanément un certain état de conscience mais son état était très instable. Lorsque la Rega est arrivée, Samuel a été immédiatement transporté à l'hôpital cantonal de Lucerne. »

Samuel, as-tu un quelconque souvenir de cette réanimation ?

Samuel Furger: « Je sais juste que je me suis réveillé le lundi matin dans l'unité des soins intensifs. »

Cela a-t-il changé quelque chose dans ta vie ?

Samuel Furger: « Franchement, rien du tout. Je ne me sens pas mal ni malade. Mais je suis très reconnaissant à ceux qui m'ont porté secours, et je suis désormais particulièrement attentif aux installations de défibrillateurs qui peuvent nous sauver la vie à tous. »

Les samaritains ont la serviabilité dans le sang

Le don de sang sauve des vies. De toute évidence. Mais comment amener les gens à réfléchir au don? Transfusion CRS Suisse lance régulièrement des campagnes de sensibilisation à cet effet. *Le moment parfait*, tel est le titre de la nouvelle campagne à laquelle les samaritains apportent une contribution essentielle.

TEXTE et PHOTOS:
Transfusion CRS Suisse

C'est Linda Janka, au siège de Transfusion CRS Suisse à Berne, qui coordonne toutes les démarches. Elle est chargée du marketing du don de sang, de la conception et de la planification des mesures, discutant avec les services régionaux de transfusion sanguine et assurant ainsi que le public est informé sur le don de sang. «Nous avons pour mission de sensibiliser la population au thème», explique Linda Janka. Cela ressort particulièrement de la campagne *Le moment parfait* lancée en avril.

De « vraies » personnes, de « vraies » histoires

«Tant les services régionaux de transfusion sanguine que les samaritaines et les samaritains jouent un rôle central dans la nouvelle campagne», sou-



«Je suis infiniment reconnaissante qu'il existe des donateurs de sang. Ils font partie intégrante de ma vie et me permettent de vivre d'autres beaux moments avec ma famille et mes amis.»
Phraphatsorn, receveuse de transfusions sanguines.

ligne Linda Janka. «Les services de transfusion sanguine mobilisent le public pour le don dans leurs régions respectives et les samaritains participent activement à la réalisation des actions.» Il est évident qu'on a besoin de l'aide de tous pour disposer en permanence de suffisamment de sang pour sauver des vies. «Avec leur travail, les samaritains contribuent pour une large part à ce que des gens puissent raconter leur plus beau moment dans notre campagne.»



«Il y a une leçon positive à tirer de chaque coup du sort. C'est l'enseignement que je souhaiterais partager et transmettre.» Jasmin, mère de trois enfants, a reçu des transfusions sanguines dans son enfance.

Citons l'exemple de Jasmin, qui a eu besoin de transfusions sanguines dans son enfance après un grave accident. Elle sait à quel point la santé et les capacités physiques sont fragiles. Autre exemple, celui de Phraphatsorn, qui souffre d'une maladie génétique rare et aura besoin sa vie durant de transfusions sanguines. Elle est heureuse et reconnaissante de pouvoir célébrer chaque anniversaire – les siens ou ceux de son fils. N'oublions pas les donneuses et les donateurs comme Angela ou Alain. Tous relatent leur «moment parfait» dans de brefs récits, constituant ainsi le noyau de la nouvelle campagne. «Nous nous concentrons sur les familles jeunes en tant que groupe cible», précise Linda Janka. «Une campagne peut se faire émouvante.» Le beau côté est que de «vraies» personnes racontent de «vraies» histoires. Cette action de sensibilisation se caractérise clairement par son naturel et son authenticité.

Les histoires sont publiées en ligne sur www.transfusion.ch/moment. Ce site de la campagne est actualisé et complété en permanence. En effet, différentes actions et activités auront lieu tout au long de l'année.



« Je suis très reconnaissant que la naissance de mon fils se soit déroulée sans problème, ce qui ne coule pas de source. Tout le monde peut avoir besoin d'urgence d'une transfusion sanguine. Cela m'a rappelé qu'il fallait fournir peu d'efforts pour aider autrui. »
Alain, donneur de sang

JOURNÉE D'ACTION : 15 SEPTEMBRE 2018



Le soutien des sections de samaritains lors de la Journée d'action est très apprécié.

Le samedi 15 septembre aura lieu pour la cinquième fois la Journée d'action nationale visant à mieux faire connaître le don de cellules souches du sang. Le soutien des sections de samaritains nous est d'une aide précieuse et indispensable: 65 sections de samaritains de toute la Suisse ont participé à la Journée d'action de l'année dernière et 25 autres se sont engagées en faveur du don de cellules souches du sang dans les semaines précédant ou suivant la journée.

Nous espérons bénéficier du même engagement cette année encore. Lors de la Journée d'action, prenez deux ou trois heures de temps avec des collègues de votre section pour sensibiliser, à l'endroit de votre choix, la population au don de cellules souches du sang. Nous vous fournissons gratuitement le matériel d'information requis, tel que dépliants, affiches et petits cadeaux à distribuer.

Vous trouverez toutes les informations et le formulaire d'inscription sur: www.ensemble-contre-la-leucemie.ch

ACTION AVEC LE STATUT WHATSAPP

Outre les activités sur les stands d'information à la Journée d'action, nous menons une action avec le statut WhatsApp.

Voici comment elle fonctionne:

sauvegardez le numéro 079 949 62 29 sous le nom «SBSC» dans les contacts de votre smartphone.

Envoyez un message WhatsApp avec vos «prénom + nom» et le texte «Go Journée d'action» au numéro ci-dessus pour clore l'inscription.

Lors de la Journée d'action, vous recevrez de notre part par WhatsApp une brève vidéo à ajouter à votre statut WhatsApp pour faire comprendre à vos amis en quoi le don de cellules souches du sang est capital.

Seul on va plus vite, ensemble on va plus loin

Défendre son territoire et affirmer sa singularité témoignent de vitalité et sont des manifestations impulsives souvent à propos. Cependant, dans certaines circonstances, ce sont décroissements, collaborations et mise en commun qui s'imposent.

TEXTE : Chantal Lienert
PHOTO : Shutterstock

Défendre son territoire est un réflexe salutaire, propre à beaucoup d'espèces animales, voire végétales, tout simplement nécessaire à leur survie. Il en va de même pour nombre d'organisations et d'entreprises soucieuses de parer les coups de boutoir de la concurrence, au sens propre comme au figuré. Il peut s'agir d'empêcher de nouveaux venus de s'installer dans une zone de chalandise géographique conquise de haute lutte, ou d'un champ de compétence acquis à force de travail, de recherche et d'investissements importants.

Cependant, parfois, s'accrocher à son pré carré* relève plus de l'entêtement que du réflexe de survie. Il n'est pas rare que cela cache la crainte de perdre privilèges et avantages plutôt que d'être l'affirmation d'une supériorité légitime. Retranchés dans leur camp, les tenants du chacun pour soi préfèrent voir leur champ d'influence fondre comme peau de chagrin et s'étioler leurs prérogatives, au risque de finalement tout perdre, plutôt que de ten-

ter l'ouverture permettant l'affleurement de la nouveauté.

Certes, le saut dans l'inconnu exige de lâcher prise et d'abandonner de vieilles certitudes, de se concentrer sur l'essentiel et de faire confiance; confiance à soi-même et confiance aux autres ainsi qu'au désir partagé par toutes celles et ceux qui s'embarquent dans l'aventure de réussir ensemble là où l'on risque de se retrouver dans une impasse en restant séparés.

Tous pour un, un pour tous ou chacun pour soi?

À l'heure de l'économie du partage, des projets collaboratifs et de la transversalité – dans le sens d'une hiérarchie plate et de la création de passerelles entre tous les participants à un dessein commun – l'esprit de clocher est une position qui tient plus du combat d'arrière-garde que d'une idée porteuse d'avenir.

Avec la révolution numérique, la communication se rit des frontières et même des océans. Dans l'histoire de l'humanité, le partage et l'échange d'informations n'ont jamais été aussi faciles. Dès lors, le maillage du territoire et celui des personnes ne sont plus qu'affaire de volonté.

Dans l'ensemble du pays, le mouvement des samaritains peine à maintenir ses effectifs et mois après mois, le nombre de sections diminue. Pourtant, certaines activités ont le vent en poupe, les groupes de jeunes fleurissent un peu partout et la maîtrise des mesures immédiates pour sauver la vie demeure un savoir-faire essentiel, dont la valeur est incontestée.

Dans ces conditions, la survie passe sans doute par le décroissement, la mise en commun des ressources et le développement de projets motivants pour les jeunes générations et avec elles. L'avenir des samaritains reste à inventer et il est indiscutablement préférable de tenter quelque chose plutôt que de regretter plus tard de n'avoir rien fait. La fortune sourit aux audacieux.

* Historiquement, l'expression *pré carré* désignait le domaine d'un propriétaire ou d'un seigneur avant d'être popularisée par Vauban (1633 à 1707, ingénieur et architecte militaire nommé maréchal de France par Louis XIV) qui avait développé un système de défense du territoire consistant en une double ligne de villes fortifiées qui protégeait les nouvelles frontières du Royaume de France contre les Pays-Bas espagnols. Aujourd'hui, le *pré carré*, utilisé surtout dans un sens négatif, désigne un domaine réservé que l'on estime devoir protéger de tout empiètement ou intrusion.



LA VIE COMMENCE VRAIMENT À 65 ANS!

La Médaille Limmex 2018

Limmex AG remet des médailles dans cinq catégories (Contribution sociale, Culture, Économie, Sport et Société), décernant ainsi un prix unique à des "personnalités hors du commun de plus de 65 ans". Par cette distinction, Limmex souhaite contribuer à la valorisation et à la reconnaissance des personnes âgées de plus de 65 ans au sein de notre société.

Le grand événement

La remise de la «Médaille Limmex: destinée aux personnalités hors du commun de plus de 65 ans» aura lieu le 28 novembre 2018 au Kultur- und Kongresszentrum (KKL) à Lucerne. Les vainqueurs seront désignés dans un cadre festif par un jury prestigieux et le vote du public. Le jury sera constitué, entre autres, des célébrités suisses suivantes:



«Des performances remarquables sont possibles à chaque phase de la vie. Et cela est particulièrement vrai pour la génération plus âgée. Respect pour tous ceux qui créent quelque chose de spécial et merci à tous ceux qui le reconnaissent et le récompensent!»

Samuel Schmid, ancien Conseiller fédéral



Bruno Jelk, ancien chef de sauvetage à Zermatt



Beatrice Tschanz, ancienne Directrice PR Swissair



Regina Regenass, Managing Director World Demographic and Ageing Forum

Vous aussi êtes une source d'inspiration

Connaissez-vous des personnalités hors du commun de plus de 65 ans? Ou êtes-vous vous-même une source d'inspiration pour ceux qui vous entourent? Alors, contactez-nous et prenez part à un événement unique en son genre. L'équipe de Limmex se réjouit d'ores et déjà de découvrir votre histoire.

Toutes les personnes ne jouissant d'aucun statut de célébrité, âgées de 65 ans ou plus et domiciliées en Suisse sont autorisées à participer. Pour vous inscrire, veuillez remplir le formulaire en ligne sur www.medaille.limmex.com ou nous l'envoyer par courrier postal.

Limmex AG, Mediacampus, Baslerstrasse 30, 8048 Zürich
medaille@limmex.com
www.medaille.limmex.com
Tel. 044 577 74 00



La Médaille Limmex 2018 est soutenue par:

Partenaires



Partenaire médiatique



Sponsors



Une « Samaritaine de l'année »

En mars, comme l'ont largement rapporté les médias de la région, l'Association de samaritains du canton de Saint-Gall et de la principauté de Liechtenstein a désigné Esther Näf « Samaritaine de l'année ». La distinction est allée à une digne ambassadrice du monde samaritain qui sait passionner les foules.

TEXTE et PHOTO: Sonja Wenger

Le matin du jour où j'ai interviewé Esther Näf à son domicile à Widnau, une inconnue l'avait abordée lors de son entraînement de fitness. La dame expliqua que son fils souhaitait rejoindre le groupe de jeunes samaritains de Widnau. Comme Esther était active au sein de celui-ci et venait d'être élue « Samaritaine de l'année », elle espérait qu'elle pourrait lui en dire plus à ce sujet.

Plus tard, devant un café, Esther Näf raconte que c'est à ce mo-

ment qu'elle a pris conscience de l'influence qu'elle pouvait avoir en tant « qu'ambassadrice du monde samaritain ». Le prix qui lui avait été décerné dix jours auparavant par l'Association de samaritains de Saint-Gall et de la principauté de Liechtenstein l'avait d'abord mise mal à l'aise, car elle n'était pas la seule à s'engager passionnément dans une section de samaritains. Mais la rencontre avec cette femme et les nombreuses réactions positives dans son entourage plus ou

moins proche montraient que le prix n'était pas seulement un témoignage d'estime, il suscitait aussi beaucoup d'attention. « Je

peux à présent associer un visage à un élément positif et peut-être transmettre à d'autres mon enthousiasme pour le monde samaritain. »

Comme des éponges

Widnau, dans la vallée rhénane de Saint-Gall, est une grosse commune de 9500 habitants, comptant plus de 90 associations... et des samaritains très dynamiques. Esther Näf rayonne littéralement de cet enthousiasme pour le monde samaritain qu'elle évoque et il n'est pas étonnant que le groupe de jeunes samaritains de Widnau, qui recense jusqu'à 50 membres, soit plein à craquer. Lorsque l'on discute avec elle, on ne doute pas que les samaritains ont un avenir et pourront continuer à proposer leurs prestations de service en matière de cours, de service médico-sanitaire ou de groupes de jeunes malgré l'évolution du contexte social.

●
« Ce que nous dégageons influence directement la manière dont nous sommes perçus par les autres. »
 ●

« SAMARITAIN DE L'ANNÉE »

En 2018, l'Association de samaritains du canton de Saint-Gall et de la principauté de Liechtenstein a pour la première fois décerné le prix « Samaritaine/Samaritain de l'année ». À cette fin, l'association a nommé cinq personnes de toute sa zone d'influence. En amont de l'élection, divers articles et portraits des nominés ont été proposés aux médias locaux – l'écho médiatique a donc été très fort et positif. Vous trouverez plus d'informations au sujet du prix sur www.samariter-sgfl.ch.

Le jour de notre rencontre, sa section tient son assemblée générale lors de laquelle son fils aîné sera admis en tant que membre actif. Il représente la quatrième génération à perpétuer la tradition, dit-elle non sans fierté. Le

grand-père et la mère d'Esther étaient en effet déjà des secouristes convaincus. À la maison, on parlait toujours des activités de la section et lorsqu'elle a dû choisir un métier, elle a longtemps hésité entre une formation médicale et pédagogique.

Lorsqu'on lui demande comment elle est entrée dans le monde samaritain, son fils revient sur le tapis : il y a quelques années, lorsqu'il a rejoint le groupe Help de l'époque, Esther Näf s'était dite prête à donner un coup de main si nécessaire. Son engagement s'est rapidement intensifié, sa formation de jardinière d'enfants et de directrice d'école constituant une source de connaissances pédagogiques bienvenue. Elle précise toutefois en riant s'être rapidement heurtée à ses limites. « Ces enfants sont de vraies éponges, qui absorbent une énorme quantité d'information. » Lorsqu'elle s'est rendu compte que ses petits protégés ne tarderaient pas à en savoir plus long qu'elle, elle a rejoint la section de samaritains.

Qui a besoin de quoi?

De là, il ne lui restait plus qu'un petit pas à franchir. Entre-temps, elle a réussi la formation de monitrice de cours 1 ASS, est monitrice jeunesse, a d'abord été secrétaire PV et occupe désormais les fonctions de vice-présidente de la section de Widnau. De sa propre initiative, elle a en outre suivi la formation de secouriste niveau 3 et d'aide de transport auprès des ambulanciers de Saint-Gall.

Tous les deux ans, elle passe donc quelques jours très instructifs avec les ambulanciers professionnels. « Je vois ainsi ce dont les ambulanciers ont besoin de la part des secouristes, comment ils

travaillent et surtout où se situent les limites entre les deux mondes. »

Très naturellement, nous enchaînons sur le sujet du volontariat parce que les nombreuses discussions et réserves à l'encontre de la professionnalisation au sein du monde samaritain lui sont très familières. Pour Esther Näf, il est clair qu'avoir un comportement professionnel ne signifie absolument pas avoir le même niveau que les professionnels des services de secours.

« Il s'agit plutôt de l'attitude fondamentale », dit-elle. « Ce que nous dégagons influence directement la manière dont nous sommes perçus par les autres. » Arriver en tenue d'intervention et à l'heure au service médico-sanitaire, avoir une attitude positive et compétente et être en mesure d'appliquer ses connaissances techniques avec assurance est pour elle une question d'honneur. « Peu importe qui nous engage, nous avons l'obligation de fournir des prestations de service de qualité. »

Ouverture d'esprit

Bien entendu, cela suscite aussi des discussions au sein de la section, car tout le monde ne partage pas son point de vue. « Mais dans la société moderne, une présentation professionnelle est indispensable. » Pour Esther Näf, le professionnalisme est donc bien plus que le simple exercice d'une profession. Il s'agit d'un tout, constitué de l'attitude, de la présentation et de la communication adéquate. Et d'une qualité dont le monde samaritain a



certainement encore plus besoin : un raisonnement ouvert et non monolithique.

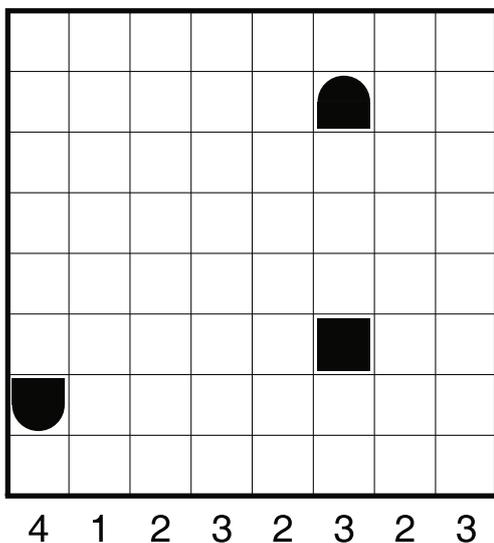
« Si nous prenons soin les uns des autres, réfléchissons à nos actes, apprenons et communiquons toujours de manière à trouver des solutions, nous pouvons surmonter la plupart des problèmes et probablement même des crises majeures. » Cela vaut tant pour l'encadrement des membres que les questions de financement d'une section. « Nous ne pouvons inciter les autres à nous soutenir que si nous sommes capables de leur montrer notre enthousiasme, notre flamme. »

MOT CACHÉ

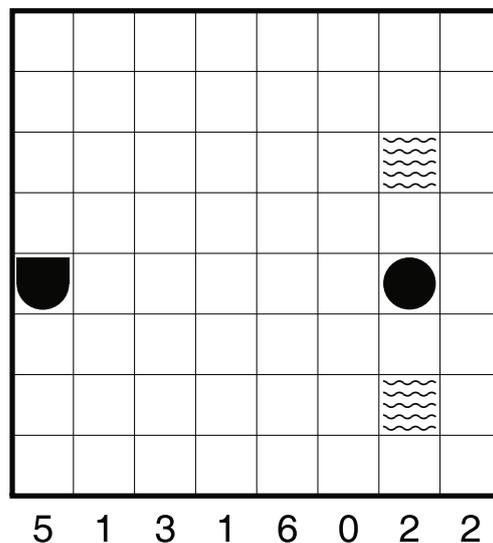
SOLDAT DU FEU	↓	GISEMENT	↓	CONIFÈRES	↓	ATTACHERA	↓	BAR	↓	ÉCIME	↓	RISQUERAS	↓	STUPIDE	↓	COLOSSE	↓
CONVENABLES	↓	DE CHEZ NOUS	↓	SITUÉES	↓	VOLCAN DU JAPON	↓		↓	CIGARILLO	↓	INFINITIF	↓		↓	INDÉFINI	↓
	→		→		→		→		→		→		→	MONARQUE	→		→
	→		→		→		→		→		→		→	CROISÉES	→		→
MANTEAU	→		→		→		→	DIGNEMENT	→		→		→		→		→
BRAVE	→		→		→		→	HÔTES	→		→		→		→		→
	→		→		→	LEVANT	→		→		→	SURMULOT	→		→	CARDINAUX	→
	→		→		→	À LUI	→		→		→	SLAVE	→		→		→
VASES	→		→		→		→	PIGE	→		→	VENTILATION	→		→		→
HURLEMENT	→		→		→		→	COULEUR	→		→	TERRES CEINTES	→		→		→
	→		→		→		→	EXISTES	→		→	FABRIQUE	→		→		→
	→		→		→	MANCHE	→		→		→	GONFLEMENT	→		→		→
	→		→		→	PROFIT	→		→	SEUL	→		→		→		→
GUÈRE	→		→		→	ENTRÉE	→		→		→	HIC	→	NÉGATION	→		→
NARRA	→		→		→	OS DE LOUP	→		→		→		→	VELETTE	→		→
	→		→		→		→	CUPIDE	→		→		→		→	SAINTE	→
	→		→		→		→	BADIANE	→		→		→		→	PANORAMA	→
	→		→		→		→		→	EN LES	→	HAÏT	→		→		→
RICHES	→		→		→	PAYS	→		→	CROCHET	→	TISSU	→		→		→
	→		→		→	PARESSEUX	→		→		→		→		→		→
	→		→		→		→		→		→	ARTICLE	→		→	CONTINENT	→
	→		→		→		→		→		→		→		→		→
	→		→		→		→		→		→		→	VIS	→		→
INSTRUITS	→		→		→		→		→	IMITER	→		→		→	CLASSEMENT	→
RAVIES	→		→		→		→		→	♥	→		→		→		→
	→		→		→		→	SALUBRES	→		→		→		→	BRAMER	→
VOIES	→		→		→		→	RÈGLES	→		→		→		→		→
	→		→		→		→		→		→		→		→		→

BIMARU

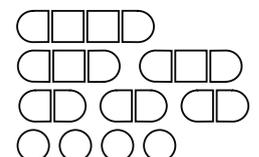
Facile



Moyen



Les chiffres au bord du diagramme indiquent combien de segments de navire se trouvent dans la ligne horizontale et dans la colonne verticale dans le diagramme. Le but du jeu est de déterminer les sortes et les positions des navires dans le diagramme. Les navires sont orientés horizontalement ou verticalement et ne se touchent pas.



Solutions en page 47

Ce que l'histoire nous enseigne

Une association voit le jour lorsque plusieurs personnes se rencontrent avec une même envie de faire bouger les choses. Ce fut le cas il y a 130 ans et la flamme qui les animait est encore bien vivante aujourd'hui, comme en atteste l'histoire de l'Alliance suisse des samaritains.

Afin de comprendre une situation, il est important d'en connaître les origines. Ainsi débute un ouvrage qui résume l'histoire de l'Alliance suisse des samaritains (ASS), de Solferino jusqu'à Olten.

Les événements qui ont suivi la bataille en Italie du Nord ont précédé la création de l'Alliance suisse des samaritains. Henry Dunant, jeune homme d'affaires de Genève, fut par hasard témoin de l'agonie de milliers de soldats qui perdirent la vie sur le champ de bataille faute de secours. Spontanément, le jeune homme organisa de l'aide et parvint à convaincre la population locale d'assister tous les blessés, indépendamment de leur nationalité.

Débuts dynamiques

En 1863, cette expérience éprouvante amena Henry Dunant à fonder un comité à Genève dont sortira plus tard l'organisation de la Croix-Rouge. Sa première mission fut l'aide aux blessés de guerre. Mais la population civile aussi était en souffrance. La pauvreté et un manque d'hygiène étaient source d'importants problèmes sociaux et de santé, de telle sorte que la nécessité d'instaurer des secours sanitaires en temps de paix se fit sentir. C'est pourquoi un premier cours de samaritain fut mis sur pied à Berne en 1884, sur l'initiative du sergent sanitaire Ernst Möckly. Au cours des années qui suivirent, de nombreuses sections virent le jour avant de se regrouper le 1^{er} juillet 1888 pour fonder l'ASS.

Ce qui frappe en se penchant sur les débuts de l'ASS est un formidable dynamisme. Les membres des sections étaient désintéressés et répondaient toujours présent quand il y avait urgence. Ainsi, les samaritaines et les samaritains

s'engagèrent en grand nombre lors de l'épidémie de grippe de 1918, pendant les deux Guerres Mondiales ou dans le cadre de cours pour la population abordant les premiers secours, mais aussi des questions d'hygiène et de prévention des accidents.

Approches créatives demandées

Aujourd'hui, de nombreuses tâches relevant du social et de la santé publique, qui étaient assumées par les samaritains, sont pris en charge par l'État. En revanche, il est question de nouveaux champs d'action, par exemple dans le domaine des services d'assistance ou, à plus longue échéance dans celui des soins. Mais toutes et tous ne s'y reconnaissent pas, car pour une majorité de samaritains, ce sont les premiers secours qui sont au cœur de leur engagement volontaire.

Dans ces conditions, déterminer aujourd'hui la direction à suivre et trouver des approches qui conviennent à tous exige à nouveau le dynamisme qui caractérisait les débuts de l'ASS et qui est toujours perceptible dans de nombreuses sections. Parfois, un bref regard sur l'histoire permet de prendre conscience où se tourner vers l'avenir.

Texte et photo: ASS

UN INSIGNE HONNEUR

Henry Dunant serait fier. La médaille est remise en reconnaissance à des personnes qui se sont engagées pendant longtemps pour le bien d'autrui.



La médaille Henry-Dunant décernée aux membres actifs des sections de samaritains est la plus belle distinction remise par l'ASS. Dans des cas exceptionnels, elle peut être accordée à des personnes venues d'ailleurs. Les conditions requises pour obtenir la médaille sont énumérées dans le règlement OC 155, disponible sur l'extranet sous [home > documents > règlements 1^{ère} partie](#). Les propositions de remise de médaille Henry-Dunant 2019 doivent être adressées au secrétariat à Olten jusqu'au 1^{er} juillet 2018.

LA REGA REÇOIT SON NOUVEL AVION-AMBULANCE

La Garde aérienne suisse de sauvetage Rega a reçu le premier des trois nouveaux avions-ambulance de type Bombardier Challenger 650. Le nouvel avion de la Rega a été développé sur la base de la flotte précédente et apporte diverses améliorations pour les patients et les équipages.

À l'occasion de la conférence de presse annuelle de la Rega, le nouvel avion-ambulance de la Rega de type Challenger 650 du constructeur canadien Bombardier a atterri le 17 avril à 11h20 à l'aéroport de Zurich. Il a été accueilli sous le traditionnel jet d'eau des pompiers. L'avion-ambulance immatriculé HB-JWA est le premier des trois nouveaux avions-ambulance qui compléteront la flotte de la Rega d'ici à la fin 2018. Pour Ernst Kohler, CEO de la Rega, la nouvelle flotte représente un investissement pour le futur: «Le nouvel avion est l'un des avions-ambulance civils les plus modernes au monde; nous nous assurons ainsi de pouvoir porter une assistance professionnelle et fiable aux patientes et patients dans le monde entier pour les prochaines années.» La Rega parvient à clôturer ce projet dans les délais fixés et dans le budget prévu de 130 millions de francs au total pour les trois aéronefs.

Challenger 650: l'histoire à succès se poursuit

Le Challenger 650 est le successeur des trois avions-ambulance précédents de la Rega, les Challenger CL-604. Ces derniers ont œuvré pour des inter-

ventions en faveur de la population suisse depuis 16 ans – plus longtemps que n'importe quel autre avion dans l'histoire de la Rega. L'équipement intérieur et médical des avions-ambulance est fabriqué sur mesure: au cours des quatre dernières années, une équipe de pilotes, de professionnels de la santé et d'ingénieurs de la Rega s'est associée à des spécialistes externes pour développer la nouvelle cabine. Les modifications se basent non seulement sur l'expérience menée avec les CL-604 mais aussi sur l'expérience acquise par la Rega pendant près de 60 années d'activités dans le rapatriement de personnes malades ou blessées.

Les patients bénéficient d'améliorations en cabine et dans le cockpit

Les patients bénéficieront non seulement de places plus larges et multifonctionnelles et d'une diminution du bruit en cabine, mais aussi de la technologie de pilotage la plus moderne dans le cockpit. Grâce aux nouveaux outils de navigation et de

communication, les pilotes peuvent désormais emprunter des routes aériennes de plus haute altitude, par exemple au-dessus de l'Atlantique. En raison d'une résistance de l'air plus faible aux altitudes élevées, le nouvel avion-ambulance brûle moins de kérosène, ce qui a pour conséquence de diminuer les arrêts pour s'approvisionner en carburant. Urs Nagel, chef pilote avion-ambulance de la Rega: «Avant tout, en ce qui concerne les vols long-courriers, nous pourrions rapatrier nos patients plus rapidement et plus économiquement.» Par ailleurs, un nouveau radar météorologique augmente la sécurité durant le transport, d'une part, et, d'autre part, une caméra infrarouge permet l'approche d'un nombre supplémentaire d'aéroports en cas de mauvaise visibilité. C'est un avantage majeur pour les pilotes de la Rega, lesquels naviguent chaque année sur plus de 400 aérodromes différents à travers le monde.

Texte et photo: Rega



«ET SOUDAIN, UNE VOITURE M'A COUPÉ LA ROUTE.»



Ecoutez l'histoire
de Claudia Sonderer, 46 ans.
monsauvetage.ch/claudia

Devenez donatrice ou donateur.

rega



LETTRES DE LECTEURS



Pour le maintien des activités samaritaines comme élément du système de milice suisse qui a fait ses preuves

(Au sujet des contributions de H.R. Keller, R. Aepli, S. Wenger, entre autres dans *nous, samaritains* 1/2018)

Je suis très préoccupé en regard des transformations profondes qui sont actuellement imposées au monde samaritain. Sous prétexte de la nécessité d'augmenter l'efficacité (!), condition indispensable pour se maintenir sur le marché et de satisfaire les clients (?!), les moniteurs des samaritains et les présidents de section, si ce n'est l'ensemble des samaritains, sont soumis à une cure de cheval selon le concept néolibéral du *Change Management*.

Cela ne sert pas la cause du secourisme – les samaritains demeurent excellentement organisés –, bien au contraire, comme de nombreux présidents de section en ont clairement fait part par courrier à Regine Aepli au mois de novembre de l'année passée. Mais cela permet de gagner des sous, ce qui est intentionnellement gardé sous silence. L'encart joint au numéro 1/2018 de *nous, samaritains* vantant le «coach de section» en constitue un parfait exemple. Il s'agit d'une des nombreuses fonctions inutiles, créées afin d'occuper des gens et de tirer de l'argent de leur poche. Jusqu'à présent, on s'en sortait très bien aussi sans. Les compétences de ce coach, dont la description est faite en termes parfois ampoulés, parfois banals, sont celles que chaque moniteur samaritain et chaque samaritain acquiert de toute façon au fil du temps. Par exemple «a une certaine capacité analytique», «dispose de connaissances fondamentales en informatique», «travaille en toute responsabilité», «se montre ouvert aux autres», etc. Et quels sont les coûts de cette formidable formation? Il s'agit tout de même de 1400 francs que les sections sont appelées à débours.

Nous faisons face à la mainmise d'institutions ou de groupes d'intérêt étrangers sur la Suisse, et cela non sans méthode: d'abord (au cours des années 90), ce fut le tour de l'école publique, puis la poste, le monde agricole et celui de la santé et, apparemment, également celui des samaritains (depuis 2017).

Conclusion: déployer le *Change Management* issu du néolibéralisme anglo-saxon sur le dos des sa-

maritains et des personnes qui ont besoin d'aide – non merci! Je demande que les samaritains puissent poursuivre leurs activités dans le cadre du système de milice qui a fait ses preuves et qui correspond à la tradition suisse. C'est sa seule chance d'avenir, pour le bien des personnes qui ont besoin d'être secourues!

WINFRIED POGORZELSKI
Merenschwand-Benzenschwil (AG)



Les samaritains sont-ils en voie d'extinction?

Beaucoup de sociétés ont des problèmes de relève, pas seulement les samaritains. Notons cependant que dans le cadre de dispositifs médico-sanitaires (DMS), les samaritains assument une responsabilité particulière. À une époque où l'on cherche vite des coupables, il existe un risque de devoir se défendre en justice. Afin d'y parer, il semble que l'Alliance des samaritains monte simplement la barre pour participer à un DMS, ce qui a pour conséquence de dégoûter de nombreuses samaritaines et de nombreux samaritains. Cela ne rend pas service aux organisateurs qui mettent sur pied un poste de secours. C'est un pas de plus vers la professionnalisation du service médico-sanitaire et le renchérissement des coûts de la santé. Les samaritains savent soigner de nombreuses plaies, petites ou moyennes, et faire le nécessaire en cas de problème aigu, en attendant l'arrivée des secours professionnels. Plus ce savoir-faire sera répandu, plus il sera efficace. Si en revanche la spécialisation et la professionnalisation gagnent du terrain, le cercle de secouristes compétents rétrécira et les temps d'attente se prolongeront. Cela ne sert personne. L'Alliance des samaritains doit remettre l'accent sur la large diffusion des connaissances en premiers secours et ne pas instaurer de nouvelles exigences limitant le nombre de personnes aptes à porter secours et renchérisant les soins d'urgence.

MARLÈNE KOLLER
Syndique et parlementaire cantonale, ancienne monitrice samaritaine et présidente de la section d'Untersiggenthal (AG)

Au sujet du nouveau look du journal *nous, samaritains*



J'aime la mise en page

Le nouveau journal est très réussi. Le contenu et les images nous parlent. J'aime beaucoup le look. Les objectifs et les mesures devraient suivre. Je pense d'une part à du matériel publicitaire que les sections pourraient publier sur leur site web ou dans le cadre d'informations de la commune, et d'autre part à de la publicité nationale de l'ASS.

ROLAND ROSSACHER

Président de la section de Kerns (OW)



Un grand merci

J'aimerais adresser mes remerciements pour le journal des samaritains instructif et intéressant, bien mis en page. Il me plaît beaucoup. Continuez comme ça.

THERES WICHSER

Section Glarus-Riedern (GL)

Lettres de lecteurs

Les courriers brefs auront les meilleures chances de publication. La rédaction se réserve le droit de couper une lettre ou de ne pas la publier. Merci d'adresser vos missives par courrier électronique ou postal à l'adresse de la rédaction :

Rédaction *nous, samaritains*, case postale,
4601 Olten; redaktion@samariter.ch



Je me réjouis de lire le journal

Pile pour le début de l'année, le journal des samaritains se présente avec une nouvelle maquette. Les membres de la section d'Emmen tiennent à vous féliciter. L'équipe de rédaction a su créer un magazine illustré, intéressant et abordant des sujets actuels.

Les thèmes plus longuement développés, les images et les informations utiles, par exemple les outils et les recettes pour une vie associative épanouie, nous plaisent particulièrement. Les articles concernant les activités des sections et des associations garderont toute leur importance.

Votre équipe mérite un grand BRAVO! En tant que membre de la section, j'ai beaucoup de plaisir à lire le journal.

IRENE KUHN

Emmen (LU)

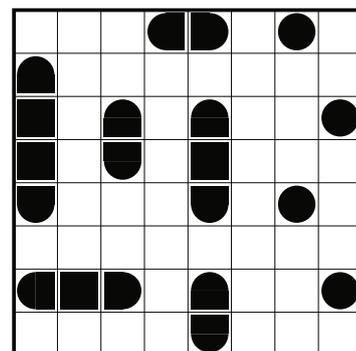
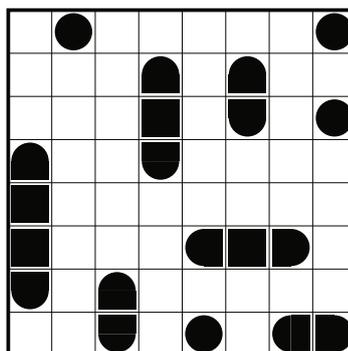
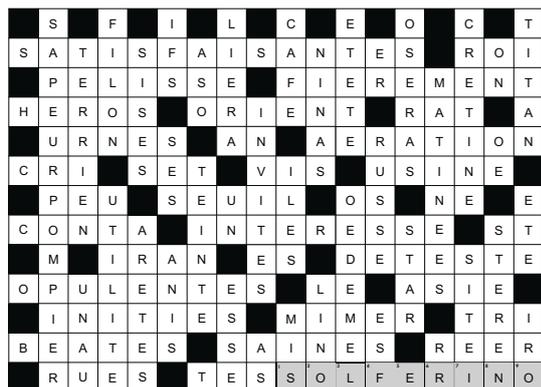


NOUS SOMMES TOUT OÛË

Votre section ou votre association prévoit une grande manifestation? Faites-le nous savoir. Vous avez une idée originale pour un exercice? N'hésitez pas à nous en parler. Vous prévoyez de collaborer avec d'autres organisations, institutions ou groupes d'intérêt? Nous sommes tout ouïe!

Nous rendons volontiers compte de ce qui se passe dans le monde samaritain ou vous assistons pour les relations médias. La seule condition est de nous tenir au courant. Merci de nous écrire et de contribuer ainsi à partager les événements du monde samaritains avec tous.

JEUX: SOLUTIONS DE LA PAGE 42



Organisation de sauvetage de la CRS
Rettungsorganisation des SRK
Organizzazione di salvataggio della CRS

Croix-Rouge suisse
Schweizerisches Rotes Kreuz
Croce Rossa Svizzera



S+ **samaritains**

Alliance suisse des samaritains
Martin-Disteli-Strasse 27
4601 Olten

www.samaritains.ch